

La Tremblaille

Bulletin de L'Association des Tremblay d'Amérique

VOLUME XLV N° 2

Été 2024 / 2024 Summer



Le conseil d'administration de l'ATA 2024-2025

The ATA Board of Directors 2024-2025



Stéphane #4278, Denise #2233-mav, Pierre #3756-mav, Sylvie #3211-mav, Pierre #3456-mav, Gaëtan #4229-mav, Ronald #535-mav, Rosaire #5-mav

2 juin 2024, Hôtel-Musée Premières Nations, Wendake, Québec



OBJECTIFS DE L'ASSOCIATION

Fondée le 10 avril 1978, l'Association a pour objectifs de:

- Grouper en corporation tous les Tremblay d'Amérique du Nord (autres appellations : Trombley, Trembley, Trumble ...).
- Susciter un sentiment d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.
- Répertoire tous les descendant(e)s de Pierre Tremblay et Ozanne Achon, et constituer un centre de généalogie.
- Constituer un dépôt d'archives et de souvenirs.
- Amener chaque Tremblay à découvrir ses racines et à raconter son histoire.
- Maintenir les liens familiaux avec nos parents Achon et Tremblay en France.
- Faire connaître l'histoire de ceux et celles qui portent ou ont porté le patronyme des Tremblay.
- Souligner le mérite des Tremblay qui se sont démarqués.
- Publier un bulletin de liaison 'La Tremblaie' trois fois l'an.
- Organiser des rassemblements et promouvoir diverses activités.
- Offrir différents articles aux couleurs des Tremblay et un service de généalogie pour les ascendances en ligne directe.

Conseil administration / Board of Directors

Président : Pierre Tremblay, #3456-mav

151, Terrasse Breault, Lavaltrie, J5T 1C5 (450-586-2090)
tremblaypierre@hotmail.com

Vice-présidente #1 : Sylvie Tremblay, #3211-mav

4901 Lionel-Groulx, App. 912
Saint-Augustin-de-Desmaures, G3A 0N2
581-986-3751 / tremblaysylvi@videotron.ca

Vice-président #2 : Gaétan Tremblay, #4229-mav

(Dédié aux communications)
10, rue Enchantée, Repentigny, J6A 5G6 (450-657-1462)
gaete@videotron.qc.ca

Secrétaire-trésorier : Pierre Tremblay, #3756-mav

4735, Avenue Erlanger, Québec, G1P 1G8 (418-872-3676)
hderaspe@sympatico.ca

Secrétaire du c.a. et des assemblées : Rosaire Tremblay, #5-mav

33, De la Mare Claire, Baie Saint-Paul, G3Z 0A6 (418-435-5690)
rosairetr@hotmail.com

Stéphane Tremblay, #4278

Denise Tremblay Perron, #2233-mav

Ronald Tremblay, #535-mav

231, Laure Conan, Varennes, J3X 1W9 (514-575-8604)
rtremblay@aei.ca

INTERNET : <https://tremblay.genealogie.org>

COURRIEL : associationdestremblay@genealogie.org

FACEBOOK : www.facebook.com/groups/523623788231853

Rédaction La Tremblaie, montage infographique, mise en pages
Denise Tremblay Perron, #2233-mav

Page couverture

Photo : Ronald Tremblay #535-mav

Révision linguistique et traduction :

Pierre Tremblay, #3456-mav

Sylvie Tremblay, #3211-mav

Pierre Tremblay, #3756-mav

GOALS OF THE ASSOCIATION

The Association was founded April 10, 1978 to:

- Unite all the Tremblays in North America (other spellings may include: Trombley, Trembley, Trumble ...).
- Create a feeling of unity, pride and true membership among its members.
- Set up a repertory of all descendants of Pierre Tremblay and Ozanne Achon, and a genealogy center.
- Set up premises for family archives and memories
- Bring every Tremblay to discover his (her) roots and tell his (her) story.
- Maintain family bonds with our Achon and Tremblay relatives in France.
- Relate the story of those who bear or have beared the Tremblay patronymic.
- Emphasize the merit of notable Tremblays.
- Publish a newsletter 'La Tremblaie' three times a year.
- Organize Annual Meetings and promote other activities.
- Offer miscellaneous articles bearing the Tremblay coat of arms and a genealogical service for direct line ancestry.

Autres responsabilités / Other responsibilities

Généalogiste / Genealogist

Sylvie Tremblay, #3211-mav
4901 Lionel-Groulx, App. 912
Saint-Augustin-de-Desmaures, G3A 0N2
581-986-3751 / tremblaysylvi@videotron.ca

Webmestre et Facebook / Webmaster and Facebook

Gaétan Tremblay, #4229-mav
10, rue Enchantée, Repentigny, J6A 5G6
450-657-1462 / gaete@videotron.qc.ca

Rédactrice bulletin LA TREMBLAIE

Denise Tremblay Perron, #2233-mav
100, Rue Sainte-Anne, Baie-Saint-Paul, G3Z 1P4
418-435-6656 / mfdpt@hotmail.com

SOMMAIRE / SUMMARY

2. L'Association - The Association
3. Mot du président - Word from the president
4. Membres - Members
5. In Memoriam
6. Chronique culinaire – Culinary Chronicle
7. Rassemblement 2024 – 2024 Gathering
11. Actualités – News
17. L'Encre des Mots - Your History
29. Formulaire Adhésion-Renouvellement-Généalogie
Subscription Form / Member-Genealogy
30. Formulaire Articles promotionnels – Promotional items
31. Publicités - Advertising

Pierre Tremblay, #3456 membre à vie

Bonjour cousines, cousins et amis Tremblay



Pierre Tremblay, #3456 lifetime member

Hello cousins and friends

Encore cette année, nous avons eu le 2 juin dernier, une assemblée générale annuelle qui a été un succès, et ceci grâce au formidable travail de Sylvie 1^{ère} Vice-Présidente.

À Wendake les membres présents ont apprécié l'ambiance, l'accueil ainsi que le confort de l'hôtel des Premières Nations. Dans les pages suivantes vous trouverez de belles photos de l'événement.

Plusieurs parmi vous ont eu le bonheur de visiter la France de l'Ouest en septembre dernier. Inutile de vous dire que je vous encourage à aller découvrir la Normandie et plus particulièrement le Perche de notre ancêtre. Fouler le sol de Randonnai, aller se recueillir dans l'église du village, voir « La Filonnière » point de départ de notre famille, passer par Tourouvre où Pierre a signé son contrat d'engagement pour partir vers la Nouvelle-France, visiter Les Muséales qui vous décriront le parcours des colons percherons. Voilà un périple que vous n'êtes pas prêts d'oublier.

Un grand pas a été franchi dans la démarche de plusieurs français-canadiens pour l'obtention de la nationalité française. Celles et ceux qui ont visionné le formidable documentaire de Yves Loiseau et Pascale Deleule sur trois familles (dont les Tremblay) issues de l'immigration de colons français au 17^e siècle, intitulé « *Je me souviens...encore* », pourront éventuellement et s'ils le désirent, en faire la demande. Le Gouvernement français a effectivement accepté d'examiner attentivement la requête de Suzanne Lachance, en cela appuyée par l'historien et généalogiste Édouard Baraton.

Malgré que l'été soit déjà bien avancé, je vous souhaite à tous et chacun, de profiter de ces moments pour apprécier chaque instant passé en famille et surtout en santé. L'été est propice aux rencontres de famille, aux voyages plus ou moins longs et à la détente. C'est ce que je vous souhaite à tous.

Again, this year, we had an annual general meeting on June 2, which was a success and this thanks to the tremendous work of Sylvie 1st Vice-President.

In Wendake, the members who were present appreciated the atmosphere, the welcome and the comfort of the First Nations hotel. On the following pages, you will find beautiful pictures of the event.

Many of you had the pleasure of visiting Western France last September. Needless to say, I encourage you to discover Normandy and more particularly the Perche of our ancestor. Set foot on the soil of Randonnai, visit and pray in the village church, see "La Filonnière" the starting point of our family, pass through Tourouvre where Pierre signed his commitment contract to leave for New France, visit 'Les Muséales' that will describe the journey of the Percheron settlers. This is a trip that you are not about to forget.

A big step has been taken in the process of several French-Canadians obtaining French nationality. Those who have watched the wonderful documentary by Yves Loiseau and Pascale Deleule on three families (including the Tremblays) resulting from the immigration of French settlers in the 17th century, entitled "*Je me souviens...encore*", will eventually be able if they wish it, to make their own request. The French Government has indeed agreed to examine carefully Suzanne Lachance's request, supported by the French historian and genealogist Édouard Baraton.

Although summer is already well underway, I wish you all to take advantage of these moments to appreciate every moment spent with family and, above all, in health. Summer is the time for family reunions, more or less long trips and relaxation. This is what I wish for you all.



RENOUVELLEMENT de votre adhésion : OCTOBRE

Sur l'étiquette d'adresse, la date d'échéance est inscrite et soulignée.

Vous n'avez pas fait parvenir votre renouvellement, faites-le pour permettre de nous rendre à 500 membres.

**BIENVENUE ET MERCI AUX NOUVEAUX MEMBRES!
MANY THANKS AND WELCOME TO NEW MEMBERS!**

VOTRE ADRESSE COURRIEL / YOUR EMAIL

Le courrier électronique est un moyen d'entrer en contact avec vous.

Veuillez laisser votre adresse courriel à – Send your email address to
associationdestremblay@genealogie.org

Le numéro de membre est attribué de façon séquentielle depuis la formation de l'association. Le numéro d'un membre qui est décédé ou d'un membre retiré de la liste des cotisants n'est jamais donné à un nouveau membre.

**Pierre, secrétaire-trésorier, nous fait part que depuis le dernier bulletin, l'association compte 402 membres :
263 à vie + 120 réguliers + 19 corporatifs**

NUMÉRO NUMBER	PRÉNOM (NOM) FIRST NAME (NAME)	RÉGION REGION	PARRAIN(E) SPONSOR
4404-mav	Robert Tremblay	Montréal	Sa sœur Marie #4260-mav
4405	Carole Audet	Varenne	Ronald Tremblay #535-mav
4406	Robert Tremblay	Charlevoix	Rosaire Tremblay #5-mav

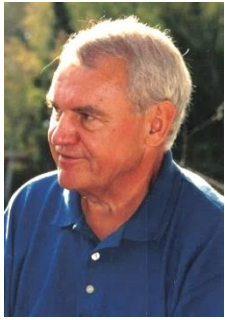
Note : Carole Tremblay #3866 et Robert #4404 sont maintenant membres à vie! Merci de votre soutien!

Il est malheureux de constater que dans la dernière décennie, peut-être un peu plus, plusieurs associations ont fermé la leur dû au non renouvellement de plusieurs membres pour cause de vieillissement et le manque d'intérêt des générations envers le goût de connaître l'histoire familiale. L'Association des Tremblay d'Amérique vit aussi ces nouvelles difficultés. Notre association, malgré la baisse de ses membres, est en bonne santé.

TARIFS MEMBRES À VIE : Devenir 'Membre à vie' de l'Association des Tremblay d'Amérique (ATA), c'est affirmer haut et fort son sentiment d'appartenance à la plus nombreuse famille de souche française en Amérique du Nord. La cotisation 'Membre à vie' est dorénavant proposée en deux (2) volets. Avec Titre d'ascendance personnalisé inclus : 275\$ Ou sans Titre : 200\$ (une économie de + de 25%). Généalogie individuelle - Titre d'ascendance seulement, au prix unique maintenant de 100\$. Offre spéciale : Un membre à vie pour qui nous avons produit son Titre peut, s'il le souhaite, demander l'adhésion 'à vie' pour un membre de sa famille immédiate (frère, sœur, enfant) au tarif de 200\$. De plus, cette nouvelle adhésion comportera automatiquement et gratuitement le titre personnalisé d'ascendance.

LIFETIME MEMBERS FEES: Becoming a 'lifetime Member' of the America's Tremblay Association (ATA) is asserting loud and clear, your sense of belonging to the largest family of French origin, in North America. The "lifetime" membership fee is from now on offered in two (2) options; including personal ancestry Title: \$275 Or 'without' Title: \$200 (a saving of over 25%) Individual Genealogy (personal ancestry Title only), now at a one-time price of \$110. Special offer: A lifetime member who already has his ancestry Title been done by us, if wished, can apply to a 'lifetime' membership for an immediate family member (brother, sister, child), at the \$200 fee. Still, this new lifetime membership will automatically include the personal ancestry Title, free of charge.

Sincères condoléances et sympathie aux familles qui ont perdu ces êtres chers.



TREMBLAY FRANCE #4317-mav
1942 – 2023

Cousin de Moïsette Tremblay #4084-mav, Esther Tremblay #4241 et Danielle Tremblay #4400

Le 9 novembre 2023 est décédé paisiblement à l'Hôpital de Chicoutimi, à l'âge de 81 ans, M. France Tremblay, conjoint de Mme Lise Roy, demeurant à St-David-de-Falardeau (Saguenay). Il était le fils de feu Mme Kilda Belley et de feu M. François Tremblay. Les funérailles ont eu lieu le samedi 18 novembre 2023 à la Place des Fondateurs; la crémation aura lieu au crématorium du Complexe funéraire Carl Savard.

Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil ses enfants : Marie Line (Stephen Maziade), Joël et Patrick (Marie-Julie Langlois); ses petits-enfants : Julianne, Megan et Anna-Ève; la mère de ses enfant Huguette Maltais; la fille de sa conjointe Christine Levasseur et son fils Mathieu Côté; ses frères et sœurs : feu Ghislain, Gisèle, feu Serge, feu Gérard, Christian (Huguette Gaudreault), feu Réjean (Ghislaine Gauthier). Il laisse également dans le deuil les membres des familles Tremblay, Roy et Maltais ainsi que de nombreux amis.

Monsieur France Tremblay a été très impliqué au sein des Chevaliers de Colomb de St-David-de-Falardeau 4^e degré ainsi que dans de nombreux autres organismes.



Afin d'honorer la mémoire d'une personne disparue dans votre famille, veuillez faire parvenir au secrétaire-trésorier l'avis de décès pour publication dans La Tremblaie afin que nos membres soient informés.

Saviez-vous que ... Il n'est pas nécessaire de porter soi-même le nom de Tremblay pour adhérer à l'association. Certaines personnes pensent qu'elles ne peuvent pas devenir membres de l'Association des Tremblay d'Amérique parce qu'elles ne portent pas le nom de Tremblay, parce qu'elles ont adopté le nom de leur conjoint ou parce que leur père n'était pas un Tremblay alors que leur mère était une Tremblay. L'association compte actuellement plusieurs membres dont des membres à vie qui sont dans cette situation.

L'Association des Tremblay d'Amérique est ouverte à toute personne qui s'intéresse au patrimoine familial des grandes familles souches du Québec. Transmettez ce renseignement à vos parents et amis qui hésitent à devenir membres pour cette raison.

Did you know that ...? You do not have to bear Tremblay's name to join the association. Some people think that they can't become members of the Association of American Tremblay because they do not bear the Tremblay name, because they took the name of their spouse or because their father was not a Tremblay while their mother was. The association currently has several members including life members who are in this situation.

The Association des Tremblay d'Amérique is open to anyone interested in the family heritage of Québec's great families. Send this information to your friends and family who hesitate to become a member for this reason.



Vous avez une succulente recette, faites-là parvenir à : mfdpt@hotmail.com

Le succulent dessert du rassemblement du 2 juin 2024 à l'Hôtel-Musée Premières Nations à Wendake.

JAMBON FABRICATION MAISON



Gaétan Tremblay #4229-mav, notre vice-président dédié aux communications, fabrique son jambon. C'est avec plaisir qu'il nous partage sa recette.

1,6 kilogramme de porc.

20 grammes de sel pour 1 kilogramme de viande.

Sel gemme 16 grammes, sel nitrite 16 grammes ou remplacer le sel nitrite par du sel de mer.

Mélanger les sels et bien frotter la viande.

Bien envelopper dans du film alimentaire et mettre au frigidaire pour une semaine.

Préparer 2 feuilles de laurier, 2 grammes de poivre noir, 2 grammes de coriandre.

Broyer et bien mélanger les épices.

Ajouter 2 grammes de noix de muscade en poudre et 2 grammes d'ail en poudre, et mélanger.

Bien frotter le morceau sorti du réfrigérateur avec les épices.

Mettre le jambon dans un plat et le mettre dans le four froid, et régler le four à 70 degrés Celsius.

Après 1 heure, monter le four à 80 degrés Celsius.

Important que la température à l'intérieur de la viande soit entre 72 et 74 degrés Celsius.

Quatre (4) à cinq (5) heures au four.

Retirer le plat du four.

Couvrir le plat du jambon d'un film alimentaire et le réfrigérer 6 heures (6) au moins.

Trancher et déguster.

Gaétan #4229-mav, vice-président #2, Webmestre et administrateur de notre Facebook, nous informe qu'il y a 809 adhérents sur le Facebook de l'ATA au 4 juillet 2023.

Canada 673, France 71, États-Unis 55, Belgique 4, Suisse 2, Royaume-Uni 1, Côte d'Ivoire 1, Honduras 1, Bénin 1.

Soixante-deux (62) participants le 2 juin au magnifique Hôtel-Musée Premières Nations à Wendake

Alain Tremblay #755, Maude Levesque #755-c, Stéphane Tremblay #4278, Anne-Marie Gohier #4278-c, Carl Armstrong, Moïsette Tremblay #4084-mav, Chantal Mercier, Chantal Tremblay #4398-mav, Christine Gaudreault #4390, Daniel Blouin, Denis Boutet #4308-mav, Denise Tremblay Perron #2233-mav, Diane Lessard, Dorisse Tremblay #4280, Esther Tremblay #4241, Michel Tremblay #4292-mav, France Cassista #4292c-mav, Yvon Tremblay #4361, France Tremblay #4361-c, Francine Lussier, Yvon Tremblay #2595, Francine Métivier #2595-c, Gaétan Tremblay #4229-mav, Yvan Tremblay #4397, Rosaire Tremblay #5-mav, Guylaine Tremblay #5c-mav, Henriette Tremblay #3223, Pierre Tremblay #3756-mav, Hélène Deraspe #3756c-mav, Henri-Paul Tremblay. #4253-mav, J. E. Michel Tremblay #4385-mav, Jacques Pelletier, Jean-François Tremblay #4232-mav, Jean-Marc Darveau, Jocelyne Comptois, Joëlle Thiébaud, Louise Tremblay #4286, Lucille Tremblay #3893, Marie Tremblay #4260-mav, Marie-France Tremblay #4358, Michelle Crépin, Monique Drolet, Odile Tremblay, Pierre Tremblay #3456-mav, Paulette Derouyn #3456c-mav, Pierre-R. Tremblay #1229-mav, Rachelle Tremblay #4339, Régent Tanguay, René Ouellette #4371-mav, René-Michel Tremblay #3651-mav, Robert Belval, Sylvie Tremblay #4198, Robert Tremblay #3844-mav, Robert Tremblay #4404-mav, Ronald Tremblay #535-mav, Sonia Tremblay #3964-mav, Suzanne Bélanger #4287, Maurice Labelle, Colonel Tony Tremblay #3099, Suzanne Lemire, Suzanne Tremblay #3985-mav, Sylvie Tremblay #3211-mav.

À 10h30, tout ce beau monde s'est retrouvé pour l'assemblée générale annuelle. Le conseil d'administration 2024-2025 est composé de : Pierre #3456-mav, président; Sylvie #3211-mav, vice-présidente #1; Gaétan #4229-mav, vice-président #2 dédié aux communications; Pierre #3756-mav, secrétaire-trésorier; Rosaire #5-mav, secrétaire du c.a. et des assemblées; Stéphane # 4278; Denise #2233-mav, rédactrice La Tremblaie; Ronald #535-mav. Une photo du c.a. fait la une de la couverture.

Après le tirage de nombreux prix de présence, les participants se sont rendus au réputé restaurant La Traite pour le dîner et par la suite, la visite guidée de la Maison Longue et de la Maison Nicolas Vincent Tsawenhohi qui s'est impliqué et s'est investi aux côtés de grands hommes de sa Nation pour le bien de sa collectivité et de son territoire, et nommé Chef de guerre en 1803 puis Grand chef en 1811.

Au retour à la salle, Rosaire a offert au nom du Centre d'archives régional de Charlevoix des photolithographies d'œuvres d'artistes de Charlevoix aux membres présents. Les photos sont de Ronald, Guylaine, Sylvie, Denise.

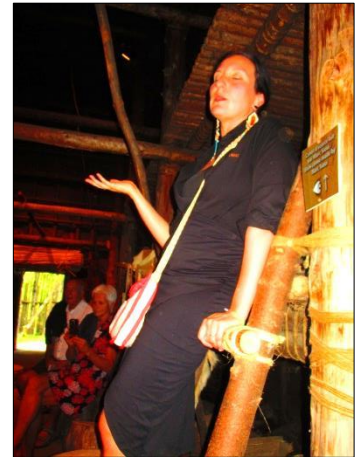




Une belle tuque
Tremblay



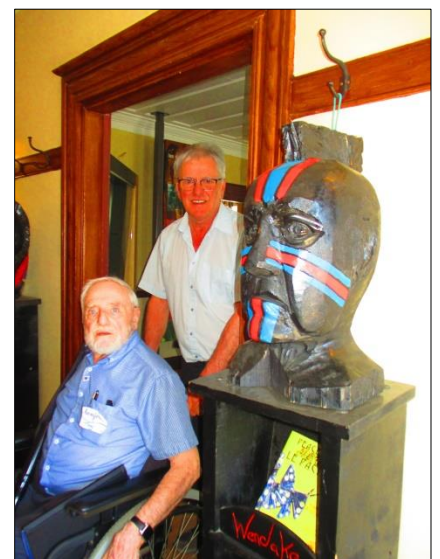
Visite de la Maison longue
museehuronwendat.ca/activites/maison-longue-nationale-ekionkiestha



Visite de la Maison longue terminée, en route pour la Maison Nicolas Vincent Tsawenhohi.



**MERCI À NOTRE VICE-PRÉSIDENTE
SYLVIE TREMBLAY #3211-MAV
POUR L'ORGANISATION DU
RASSEMBLEMENT 2024
DANS LE MAGNIFIQUE HÔTEL-MUSÉE
PREMIÈRES NATIONS À WENDAKE**





Des honneurs pour deux Tremblay!
Stéphane #4278 à gauche et le colonel Tony Tremblay #3099 à droite



Samedi 1^{er} juin la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG,) à la suite de la recommandation de la Société d'histoire de La Prairie-de-la-Madeleine, a décerné sa Médaille de reconnaissance à Stéphane Tremblay lors du Conseil de généalogie de la fédération qui se tenait au Collège Charles Lemoyne (campus Ste-Catherine). Cette distinction souligne la qualité exceptionnelle de son parcours de généalogiste.

Le 20 décembre 2023, la mention élogieuse vice-royale a été décernée au Colonel Tony Tremblay avec une médaille en reconnaissance des services louables rendus au Bureau du lieutenant-gouverneur du Québec, Michel Doyon.



15 septembre 2023 - Honfleur
Une des deux fontaines dans le Jardin du Tripot. Elle est aussi l'œuvre d'Annick Leroy....

J'ESPÈRE QUE VOUS PASSEZ UN BEL ÉTÉ.

Vous avez un texte, faites-le parvenir à : mfdpt@hotmail.com

Définition de l'été anciennement : Dictionnaire universel de Furetière (1690)

Définition ancienne de *esté* s. m.

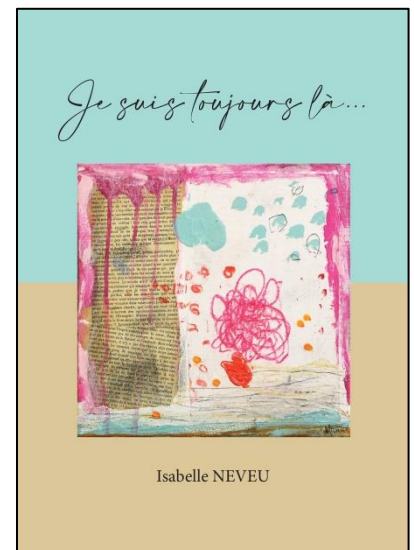
La plus chaude des saisons de l'année, celle où on moissonne, celle qui est entre le printemps & l'automne. Le Solstice d'esté se fait au Signe du Cancer le 22. de Juin, quand le Soleil est plus près de nous, & fait le plus long jour de l'année. Les cigales chantent tout l'esté. Les fourmis font leur provision l'esté pour l'hiver. On a des habits d'esté & d'hiver, des logements d'hiver & d'esté. Cet homme va passer tout l'esté à la campagne. En Portugal on met les armées en quartiers d'esté, car elles ne peuvent tenir la campagne. Ce mot vient du Latin aestas, qui vient ab aestu, la chaleur. On appelle aussi esté, les parties de l'automne où il fait encore quelque beau temps, comme l'esté St. Denis, St. Michel & St. Martin.

- Ces définitions du XVII^e siècle, qui montrent l'évolution de la langue et de l'orthographe françaises au cours des siècles, doivent être replacées dans le contexte historique et sociétal dans lequel elles ont été rédigées. Elles ne reflètent pas l'opinion du Robert ni de ses équipes. (dictionnaire.lerobert.com/definition/été)

RECUEIL POSTHUME DE HAÏKUS INTITULÉ : *JE SUIS TOUJOURS LÀ...*

Suite au décès d'Isabelle Neveu en octobre 2023, en sa mémoire, son époux Ronald Tremblay (#535-mav) décide de réaliser le rêve d'Isabelle, soit de publier un recueil de ses haïkus.

Née à Ville Saint-Laurent en 1942, éternelleoureuse de la langue française, la poète varennoise Isabelle Neveu a la poésie tatouée sur le cœur depuis plus d'une cinquantaine d'années. Ainsi, au fil du temps, elle participe à plusieurs concours et collectifs littéraires dont Amours (Forgeurs d'étoiles) et Sur une même écorce (Éditions David) en 2014. Ses textes sont publiés dans les revues Ploc et Haïkus Canada Review. En 2013 et 2014, ses haïkus reçoivent des mentions honorables au 16^e et 17^e concours annuels de haïku du journal japonais Mainichi. En 2015, elle collabore à la 2^e anthologie du tanka francophone (Éditions du tanka francophone). Sa poésie est aussi publiée dans La musique de l'âme en 2018 et Je vibre au tempo de... en 2020, aux Éditions mp tresart. Ce recueil met en lumière 250 haïkus d'Isabelle Neveu et 10 haïkus de son époux Ronald Tremblay. Publié le 13 avril 2024. Imprimé au Canada. Numéro d'ISBN : 978-2-9820926-3-1. Le recueil contient 126 pages de format 7 x 5 po. Coût 30\$ + frais d'expédition. Prendre note que 10 \$ par livre vendu est remis à la Société Alzheimer Rive-Sud.



(www.editionsmptresart.com/produit/je-suis-toujours-la)



Grâce à l'amicale collaboration de Jean-Jacques Bouttier, Maire délégué de Randonnai, la plaque au logis de la famille de Philibert Tremblay a été solidement fixée au portail de "La Filonnière".

Ceux qui iront à Randonnai pourront voir la plaque commémorative 375^e arrivée de Pierre Tremblay à Québec offerte par l'Association des Tremblay d'Amérique le samedi 30 septembre 2023.

Qu'en est-il de la recherche généalogique sur les Tremblay?

Par Sylvie Tremblay, #3211-mav, généalogiste de l'Association

Il me fait plaisir de vous informer de l'état de mes travaux sur la généalogie des Tremblay.

Deux versions ont été publiées à ce jour par l'Association. Il s'agit de :

- En 2003, pour le 25^e anniversaire de fondation, *Répertoire des mariages Tremblay* (épuisé) sous format de 3 volumes et de CD-Rom. Cet ouvrage comprenait des informations pour 66 325 mariages (32 587 hommes et 33 738 femmes), dont au moins un des conjoints porte le nom de Tremblay.
- En 2018, pour le 40^e anniversaire de fondation, *Répertoire des Tremblay d'Amérique : naissances, mariages, décès* sous format de CD-Rom et clé USB. Cet ouvrage comprenait des informations sur 90 685 personnes portant le nom de Tremblay et ses variantes (45 731 hommes et 44 954 femmes).

Depuis 2018, j'ai poursuivi mon travail de recherche et de compilation. Au moment d'écrire ces lignes au début du mois de juillet 2024, ma base de données compte des références pour **118 053** personnes portant le nom de Tremblay et ses variantes (60 355 hommes et 57 698 femmes).



Grâce à mes visites dans les locaux de la Société de Généalogie de Québec et de BAnQ et la consultation de sites Internet, je fais plein de nouvelles découvertes.

Au cours de la dernière année écoulée :

- J'ai terminé la consultation des répertoires de baptêmes, mariages et sépultures pour tous les comtés du Québec.
- J'ai inclus dans ma base de données les données de l'état civil pour l'agglomération de Montréal jusqu'en 1941.
- J'ai consulté les répertoires disponibles à la Société de généalogie de Québec pour les états du Maine, Massachussets, New York, Rhode Island et Vermont.
- J'ai vérifié tous les mariages du Québec de 1947 à 1974; plusieurs références dans la base de données étaient erronées : mauvaise date, mauvais lieu, orthographe des noms etc.
- La base de données contient 5 634 mariages doubles, i.e. les deux conjoints sont des TREMBLAY. Pour chacun de ces mariages, je me suis assuré que les informations de naissance et de sépulture apparaissaient dans les deux références, un travail manuel qui m'a pris plus d'un mois!
- 2 863 Tremblay (hommes et femmes) ont épousé un veuf/veuve. J'ai complété les informations sur ces époux/épouse (date de naissance et de sépulture, nom du conjoint précédent, nom des parents).

Mon objectif est toujours de pouvoir vous offrir une nouvelle version pour 2028. D'ici là, n'hésitez pas à me faire parvenir les informations sur vos familles.

What about genealogical research on the Tremblays?

By Sylvie Tremblay, #3211mav, Association's family researcher

It is my pleasure to inform you of the status of my work on the Tremblay genealogy.

Two versions have been published to date by the Association. It is:

- In 2003, for the 25th anniversary, *Repertoire des mariages Tremblay* (out of print) in 3 volumes and CD-Rom format. This work included information for 66,325 marriages (32,587 men and 33,738 women), in which at least one of the spouses bears the name Tremblay.
- In 2018, for the 40th anniversary, *Repertoire des Tremblay d'Amérique: naissances, mariages et décès* (no longer available) on CD-Rom and USB key format. This work included information on 90,685 people bearing the name Tremblay and its variants (45,731 men and 44,954 women).

Since 2018, I have continued my research and compilation work. As of the beginning of July 2024, my database has references for 118,053 people with the name Tremblay and its variants (60,355 men and 57,698 women).

Thanks to my visits to the premises of the Société de Généalogie de Québec and BAnQ and consultation of websites, I have made lots of new discoveries.

Over the past year:

- I have completed consulting the baptism, marriage and burial directories for all the counties of Quebec.
- I included in my database births, marriages and deaths data for Montréal until 1941.
- I consulted the directories available at the Société de généalogie de Québec for the states of Maine, Massachusetts, New York, Rhode Island and Vermont.
- I checked all marriages in Quebec from 1947 to 1974; several references in the database were incorrect: wrong date, wrong location, spelling of names, etc.
- The database contains 5,634 double marriages, i.e. both spouses are TREMBLAY. For each of these marriages, I made sure that the birth and burial information appeared in both references, a manual job that took me over a month!
- 2,863 Tremblay (men and women) married a widow/widower. I have completed the information on these spouses (date of birth and burial, name of previous spouse, name of parents).

My goal is still to be able to offer you a new version for 2028. Until then, do not hesitate to send me information about your families.



JANY GRASSIOT ET L'ORDRE DE LA PLÉIADE

Extraits du Facebook Pays Rochelais Québec-Officiel et de l'Hebdo Sud-Ouest France par Sébastien Hervier

Notre cousin charentais Jany Grassiot a été décoré de l'Ordre de la Pléiade, le lundi 22 avril 2024, à Paris, par Francis Drouin, président de la section canadienne de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie et député du Canada. Il est élevé au rang de Chevalier de cet ordre créé en 1976 qui comporte plusieurs échelons : chevalier, officier, commandeur, grand officier et le plus prestigieux, la dignité de grand-croix. Un honneur assez unique en France puisqu'ils ne sont qu'une centaine à pouvoir se réclamer de cette décoration décernée par l'Assemblée parlementaire de la francophonie (APF).

Mais que vient faire dans cette courte liste Jany Grassiot, retraité de la fonction publique territoriale de 67 ans, lui qui n'est pas chanteur et encore moins ancien président de la République ? La réponse tient dans son amour pour l'histoire et la généalogie.



Les premières flammes de cette passion jaillissent du foyer d'une ancienne ferme plantée au cœur de la plaine de l'Aunis, à Puyravault. Au coin du feu, Aline Dillerin aime raconter les histoires de ses ancêtres, vivant sur ces terres depuis, au moins, 1640.

Dans les années 1960, son arrière-petit-fils, âgé d'à peine 10 ans, passait ses hivers à l'écouter. « Un jour, elle m'a dit que nous descendions de seigneurs », se souvient Jany Grassiot. A l'âge de 12 ans, en 1968, alors que la vieille femme était décédée il y a deux ans, il décida de vérifier cette affirmation qui lui trottait dans la tête. Sans ordinateur et encore moins Internet, il écume durant son adolescence les mairies et le service des Archives départementales pour dresser l'arbre généalogique de sa grand-mère, le premier d'une longue série.

Sang royal

Première découverte, son arrière-grand-mère ne racontait pas de légendes. Jany Grassiot est en effet le descendant des seigneurs de la région, et notamment de la famille De Hillerin. Elle vécut notamment dans l'ancien prieuré de Puyravault, aujourd'hui disparu, et dans le logis seigneurial datant de la Renaissance, encore visible dans le bourg du village. « Ils sont les descendants directs d'Henri II Plantagenêt et d'Aliénor d'Aquitaine, souligne l'historien amateur. J'ai du sang royal, mais aujourd'hui, beaucoup en ont ! »

Cette humilité transparait chez le personnage, lui qui a toujours vécu à Puyravault. Il a cependant côtoyé quelques personnalités importantes. Et c'est grâce à Ozanne Achon. La première fois qu'il en a entendu parler, Jany Grassiot ne connaissait pas son nom. C'est bien sûr son arrière-grand-mère qui parlait d'« une servante de leurs seigneurs ancêtres partie dans un pays très lointain... »



Des années plus tard, en 1985, cette anecdote lui revint en mémoire. Une délégation de l'Association des Tremblay d'Amérique (ATA) est ensuite passée par l'Aunis pour visiter les terres de son ancêtre, Ozanne Achon, épouse de Pierre Tremblay. Mariés en Nouvelle-France en 1657, ils eurent une douzaine d'enfants et, aujourd'hui, le nom Tremblay est porté par 150 000 personnes en Amérique du Nord, pour une descendance estimée à 800 000 personnes. Née au Chambon en 1633, Ozanne Achon part pour le Nouveau Monde en 1657 après sa vie de servante chez les De Hillerin.

Plusieurs voyages outre-Atlantique

Cette visite de 1985 est le point de départ de l'intérêt de Jany Grassiot pour les pionniers partis vers ce qui deviendra le Québec. Les trente années suivantes le voient fouiller dans la généalogie d'Ozanne Achon et de sa famille. En 2008, lors de sa première traversée de l'Atlantique pour l'anniversaire de l'ATA, quelque chose le frappe. « Parmi les Tremblay que j'ai vus, il y avait des sosies de moi et de mon père... » De retour en France, il explore la branche de son arbre généalogique qu'il n'avait pas étudié jusqu'ici, du côté paternel. Il n'en revient pas de sa découverte : La mère d'Ozanne Achon et un de mes ancêtres étaient frère et sœur ! Ensuite, Jany Grassiot traverse encore deux fois l'Atlantique pour revenir au Canada, où il ne manque pas d'amis. Pas sûr cependant qu'il aurait franchi le pas au 17^e siècle. « Ces pionniers avaient une certaine audace, il fallait aimer l'aventure, n'importe qui ne pouvait pas y aller. Mais ici, la vie était très dure et très chère à l'époque, donc c'était réussir ou mourir. »

Au fil des années, sa réputation grandissante de fouineur d'archives incite de nombreux Québécois à lui demander de créer leur arbre généalogique et, « lorsque cela est possible, de retrouver le lieu de naissance de leurs ancêtres ». « J'ai fait celui de la famille de Céline Dion, Isabelle Boulay, Fabienne Thibault...; cette dernière, également descendante d'Ozanne Achon, est ainsi une cousine éloignée et vient à la maison de temps en temps »; la chanteuse a également mis ses talents au service de Luc Plamondon, le célèbre parolier québécois de *Starmania*. Il a fait l'arbre généalogique de Luc Plamondon en 2016 et celui-ci l'a invité pour une représentation de Notre-Dame-de-Paris. De quoi rendre la pareille à quelqu'un qui n'a jamais fait ça autrement que par plaisir.

Cependant, nombreux sont ceux qui lui disent qu'il mérite d'être reconnu pour son travail, toujours effectué sur une base bénévole. Line Beauchamp en fait partie. Déléguée générale du Québec à Paris, elle l'a choisi comme guide en 2017 pour se rendre à Notre-Dame-de-Cougne, à La Rochelle, d'où sont originaires ses ancêtres. « M. Grassiot, il faut de la gratitude, ce n'est pas possible ! », lui a-t-elle dit avant d'en parler avec insistance au président de l'Assemblée nationale du Québec.

Le 21 avril 2024, Jany Grassiot s'est rendu à Paris avec ses deux filles, Léa et Alice, pour recevoir le titre de chevalier de l'ordre de la Pléiade. Même si elle n'est pas aussi tape-à-l'œil que celle du seigneur, son arrière-grand-mère aurait sans doute adoré raconter cette histoire devant un bon feu.



Jany Grassiot est né le 16 septembre 1956, à Puyravault, du mariage de Léo Grassiot et Lucette Mercier. Il épouse Marie-Dominique Froin le 28 juillet 1984 à l'église 6 Sainte-Trinité à Puyravault en France. Trois enfants sont issus de ce mariage : Benjamin, Léa et Alice.

Après le Lycée Technique de Surgères, il travaille comme menuisier pendant treize ans. Par la suite il intègre la fonction publique territoriale à Puyravault. Depuis l'âge de douze ans, il s'intéresse à l'archéologie, à la généalogie et à l'histoire de sa région. On requiert ses services comme généalogiste, historien et conférencier. Conseiller en patrimoine rural bâti, il est auteur de la découverte des menhirs en Aunis. Il a collaboré à une maîtrise d'histoire sur la Trinité de Vendôme. Il a fait une étude et des recherches sur Audry de Puyravault né au Prieuré de Puyravault et grand combattant de la monarchie en 1830 et plusieurs fois député. Il a fait une étude sur Adolphe Ganot XIX^e siècle, physicien de renommée mondiale. Il a apporté une contribution auprès de certains écrivains. Il est le collaborateur du livre *Pierre Tremblay Ozanne Achon De la France au Québec* publié en 2018. Il est membre d'honneur de l'Association des Tremblay d'Amérique. Il est membre du conseil d'administration de la Société des sciences Naturelles et Humaines Surgères 17, membre de l'Association d'histoire et géographie en Pays Aunisien.

NOTRE PRÉSIDENT!

À la fin mai 2024, notre président Pierre est retourné en France avec son épouse Paulette pour visiter des amis et des Tremblay dont Yves président de l'Association des Tremblay de France et son épouse Marie-Jo, ainsi que Jany Grassiot récipiendaire de l'Ordre de Chevalier de la Pléiade. Il a eu le plaisir de rencontrer monsieur Raymond Désile, maire de Puyravault, ainsi que la dame propriétaire du Prieuré où Ozanne a habité.



Paulette, Pierre et Francine Tremblay Sallé, Buzançais, France

JOSETTE TREMBLAY À LA TÊTE DE MAISON MÈRE DE BAIE-SAINT-PAUL

Le Charlevoisien, par Jean-Baptiste Levêque

(lecharlevoisien.com/2024/05/04/josette-tremblay-a-la-tete-de-maison-mere-un-choix-naturel)

Josette Tremblay est comme un poisson dans l'eau à Maison Mère. C'est une longue histoire qui lie Maison Mère Baie-Saint-Paul à sa nouvelle directrice générale, Josette Tremblay. Les astres se sont alignés pour cette habituée du complexe conventuel qui assurera l'intérim de l'organisme pour 12 mois.

« Je connais le bâtiment par cœur pour y avoir travaillé pendant 20 ans. Mes parents ont travaillé pour les religieuses à l'hôpital, donc j'ai commencé à fréquenter ce lieu, j'avais 3, 4 ans », explique celle qui fut longtemps employée des Petites franciscaines de Marie.



À propos du legs de la communauté religieuse qui a vendu l'immense couvent à la Ville de Baie-Saint-Paul, Josette Tremblay dit connaître aussi « l'essence de ce que les religieuses souhaitent qui demeure présent dans tout ce qu'elles ont fait pour les gens de Charlevoix ».

Il y a deux ans, la gestionnaire avait déjà été approchée par le conseil d'administration de Maison Mère pour le poste de direction. Même intéressée, elle avait alors peu de temps à consacrer à l'organisme. « J'ai terminé mon contrat avec les religieuses en janvier 2024 et donc je suis redevenue disponible sur le marché », confie-t-elle.

Josette Tremblay voit ce nouveau mandat davantage « comme un beau défi, une belle opportunité » que « comme une charge incroyable ». La variété des domaines dans lesquels elle a travaillé est à l'image de celle qui anime les organismes logeant à Maison Mère. « J'ai œuvré dans différents secteurs dans ma vie : dans le tourisme, dans la vente au détail, dans les organismes comme Greenpeace International. J'ai travaillé en restauration aussi », énumère la détentrice d'une maîtrise en management.

Sur son style de gestion, elle se dit « prête à embarquer dans des beaux projets, mais j'ai aussi une dimension de prudence. On avance quand nos bases sont solides », avance celle qui a dû faire « au moins une dizaine de réorganisations de fond pour suivre la décroissance de la communauté (des Franciscaines) ». Elle est tout à fait consciente qu'il « y a eu beaucoup de mouvement à Maison Mère, qui mérite pour prendre son tremplin de se stabiliser avec ses employés, se stabiliser avec les locataires en place ». Josette Tremblay se définit enfin comme « quelqu'un de fidèle, de loyal. Puis habituellement, je vais jusqu'au bout de l'aventure, que ce soit facile ou non ».

L'encre des Mots est l'occasion de raconter et d'écrire vos souvenirs et petites histoires de vie ou celle de vos parents ou d'un membre de votre famille. Les photos qui accompagneront le texte vous seront retournées si vous les achetez par la poste.

Your Memories is an opportunity to tell and write your memories and small life stories or that of your parents or a member of your family. The photos that will accompany the text will be returned to you if you send them by post.

LE PÈRE LUCIEN TREMBLAY (1929-2007) MISSIONNAIRE D'AFRIQUE

Par: Denise Tremblay Perron #2233-mav

Le dimanche 7 avril 2024 débutait les commémorations du 30^e anniversaire du génocide des Tutsi au Rwanda faisant 800,000 morts majoritairement dans la minorité Tutsi, mais aussi des Hutu modérés.

Je vous présente le Père Lucien Tremblay, missionnaire d'Afrique, parent avec moi et inhumé à Kigali au Rwanda en 2007.

Le Père Lucien est le petit-cousin de ma grand-mère maternelle Lumina Tremblay. Il est le fils d'Élie Tremblay et de Marie Tremblay de Sainte-Agnès. Son père Élie et ma grand-mère Lumina sont des cousins. Élie est le fils d'Elzéar Tremblay et de Marie Aurore Leclerc de Sainte-Agnès et Lumina est la fille de Flavien Tremblay et d'Odiana Leclerc de Sainte-Agnès. Elzéar et Flavien sont des frères, enfants d'Élie Tremblay et Marie Tremblay de Sainte-Agnès. Et Marie Aurore est la fille du premier mariage de Léon Leclerc avec Obeline Bouchard et Odiana est la fille du troisième mariage de Léon Leclerc avec Marie Brassard. Le Père Lucien est parent avec mon oncle maternel Flavien Tremblay #174 fils de Lumina et avec mes cousines Guylaine Tremblay #5c-mav et Sylvie Tremblay #1593-mav filles de mon oncle maternel Zoël fils de Lumina, et peut-être avec d'autres membres. Le surnom de la famille Tremblay de ma grand-mère maternelle Lumina Tremblay est Lagadelle. Ma mère Rita Tremblay et ses frères et soeurs font partie de la dixième génération comme le Père Lucien; mes cousines et moi sommes de la onzième.

La notice biographique des Pères Blancs Missionnaires d'Afrique dans leur site Internet (peresblancs.org) nous fait part du parcours du père Lucien Tremblay. Les Missionnaires d'Afrique forment une société de vie apostolique missionnaire de droit pontifical également connus sous le nom de Pères Blancs. Ils ne doivent pas être confondus avec les missionnaires de la Société des Missions africaines.



Lucien Tremblay
Collection Clément Tremblay

Extrait de la notice biographique :

« Le Père Lucien Tremblay est né le 26 novembre 1929 à Ste-Agnès de Charlevoix, dans l'archidiocèse de Québec.

Il fait ses études primaires à l'école Ste-Agnès de sa paroisse, et ses études secondaires au Séminaire de Chicoutimi, ainsi que deux années de philosophie.

QUÉBEC

PREMIÈRE GÉNÉRATION

Pierre Tremblay et Ozanne Achon

Fille de Jean Achon et Hélène Regnault

2 octobre 1657, Notre-Dame, Québec

DEUXIÈME GÉNÉRATION

Louis Tremblay et Françoise Morel

Fille de Guillaume Morel et Catherine Pelletier

19 juillet 1706, Sainte-Anne-de-Beaupré

TROISIÈME GÉNÉRATION

Guillaume Tremblay et Marie Jeanne Glinel

Fille de Pierre Glinel et Geneviève Gingras

23 novembre 1729, Baie-Saint-Paul

QUATRIÈME GÉNÉRATION

Louis Tremblay et Marie Judith Dufour

Fille de Gabriel Dufour et Geneviève Tremblay

8 octobre 1764, Isle-aux-Coudres

CINQUIÈME GÉNÉRATION

Joseph Tremblay et Julie Lajoie

Fille de François Lajoie et Marie Thérèse Bouchard

5 novembre 1792, Isle-aux-Coudres

SIXIÈME GÉNÉRATION

François Tremblay et Adélaïde Desbiens

Fille d'Étienne Desbiens et Madeleine Bouchard

6 février 1837, Sainte-Agnès

SEPTIÈME GÉNÉRATION

Élie Tremblay et Marie Tremblay

Fille de Bernardin Tremblay et Léa Tremblay

31 août 1863, Les Éboulements

HUITIÈME GÉNÉRATION

Elzéar Tremblay et Marie Aurore Leclerc

Fille de Léon Leclerc

et Obeline Bouchard

Premier mariage

22 avril 1884, Saint-Irénée

Demi-sœur d'Odiana

Flavien Tremblay et Odiana Leclerc

Fille de Léon Leclerc

et Marie Brassard

Troisième mariage

9 mai 1892, Saint-Irénée

Demi-sœur Marie Aurore

NEUVIÈME GÉNÉRATION

Élie Tremblay et Marie Tremblay

Fille Joseph Tremblay

et Angéline Ménard

7 juillet 1919,

Sainte-Agnès

Lumina Tremblay et Alexis Tremblay

Fils de Zoël Tremblay

et Marie Boivin

20 septembre 1920,

Sainte-Agnès

DIXIÈME GÉNÉRATION

Lucien Tremblay Missionnaire d'Afrique

Rita Tremblay et Léon Perron

Fils d'Ernest Perron

et Blanche Gagnon

27 octobre 1943,

Les Éboulements

Voici comment il parle de sa famille « À la maison nous avons 11 enfants. J'étais le 5e. Mes parents étaient pauvres. Le travail de la terre n'était pas facile. Ma mère était l'âme du foyer. Profondément chrétienne, elle a su donner à ses enfants cet amour pour les autres. Mon père, homme de courage, m'a beaucoup influencé. Un seul principe l'animait, qu'il résumait en une phrase : Une parole donnée est un contrat écrit. C'était un homme d'action. De lui j'ai appris le sens du travail, sans mot dire, pour le bien de la famille et des autres. »

Il n'est pas le 5^e enfant, mais le 6^e. Voici les 11 enfants d'Elie Tremblay et de Marie Tremblay :

- 1) Arthur Irénée né en 1920. 2) Amédée née en 1921 (marié à Cécile Simard). 3) Cécile née en 1923. 4) Rose-Aimée née en 1925. 5) Charles-Henri né en 1927 (marié à Marie Gravel). 6) Lucien né en 1929. 7) Armandine née en 1932 (mariée à Lucien Guay). 8) Denise née en 1934 (mariée à J.-Élie Jean). 9) Benoit-Robert née en 1936. 10) Jean-Marie née en 1938. 11) Laurent né en 1939 (marié à Marie Duchesne).

Le 9 août 1954, il entre au noviciat des Pères Blancs à St-Martin de Laval, près de Montréal. Pour lui, comme il l'a écrit, c'était un choix définitif : une parole donnée c'est un contrat... Après son novice, il va faire ses 4 années de théologie à Eastview, près d'Ottawa. C'est à cet endroit qu'il prononce son Serment missionnaire le 21 juin 1958. Il est ordonné prêtre le 1^{er} février 1959 dans sa paroisse natale de Ste-Agnès, par Mgr Alexandre Labrie, un évêque à la retraite.

Cette période de formation est assez facile pour lui, en ce sens que sa volonté forte et généreuse lui permet de franchir les obstacles, et de progresser dans sa formation. C'est un gros travailleur qui se livre sérieusement au travail qui lui est confié, quel qu'il soit. Avec une bonne intelligence, il possède des aptitudes qui lui permettent une activité précieuse dans pas mal de domaines. Avant de partir en Afrique, on lui demande de faire 2 ans d'étude en éducation à Londres, de 1959 à 1961.

À la fin de 1961, le Père Tremblay arrive en Ouganda, le pays qu'il avait demandé. Il est nommé dans le diocèse de Masaka. Après 2 mois à Katimba, il va une année professeur au petit séminaire de Bukalasa. Deux ans plus tard il y reviendra pour une autre année. Pour le reste du temps, c'est-à-dire pour environ les 15 ans qu'il va passer en Ouganda, il est à la paroisse de Katimba, d'abord comme vicaire, puis comme curé. C'est là qu'il fait ses preuves, et dans des situations de pauvreté et de guerre il va parfois se nuire, et s'épuiser. À la fin de 1976, après un congé au Canada, il écrit : « Je suis revenu un homme neuf. J'étais presque au bout de ma ficelle... mais les bons soins m'ont permis de refaire mes forces, et je pourrai faire face à la réalité avec plus de courage... jusqu'au moment où on me mettra à la porte... ».

En 1977, Lucien vit la dure réalité d'une persécution sournoise que le régime d'Idi Amin Dada impose à toutes les gens victimes de cette dictature. Il est témoin de la foi profonde des chrétiens qui vivent et prêchent les dimensions de l'amour du Seigneur dans ces situations difficiles. Mais il est aussi témoin de leurs misères, et il essaie de les soulager. Ses projets pour financer la paroisse et aider les pauvres ne plaisent pas à tous, et engendrent de la jalousie. Les chrétiens les premiers sont persécutés. C'est dans ce climat de suspicion que le 29 octobre 1977 le Père Tremblay est arrêté, et conduit en prison à Kampala. Il écrit à ce sujet : « En fermant la porte de ma cellule, on m'avait donné la permission de garder ma bible. Assis par terre et ouvrant ma bible, mes yeux ont pu déchiffrer cette parole d'Isaïe : Ne crains pas je suis avec toi... Ces paroles étaient comme un tremplin devant moi en vue de plonger plus profondément. Elles m'ont redonné espoir... ». Deux jours plus tard, il est mis dans un avion pour le Canada. La mission en Ouganda est terminée pour lui.

Après un mois de repos dans sa famille, Lucien pense déjà à un prochain retour quelque part en Afrique. Il pense que tout se cicatrises rapidement. Ce n'est pas le cas. Il accepte tout de même d'aider à l'animation missionnaire à la procure de Québec. Il écrit par après : « Pour m'aider à sortir du trou, on m'offre du travail dans le secteur de l'animation vocationnelle. Je me lance d'arrache-pied dans ce genre de travail. Ainsi je croyais solutionner ma rancune, mon désespoir, ma tristesse par le truchement du travail. Illusion ! Le problème était plus profond. Il était en moi : je voulais refaire ma vie missionnaire détruite par des imbéciles. » Il faudra la séance de retraite à Jérusalem en 1984 pour lui permettre de guérir ces blessures.

Après beaucoup de réflexion et de consultation avec ses supérieurs, en vue d'une réinsertion en Afrique, le 14 janvier 1979 le P. Tremblay part pour Tabora en Tanzanie pour suivre le cours de swahili, en vue d'un travail au Zaïre. En arrivant à Bunia, en RD Congo actuelle, il est temporairement vicaire à Nyakasanza. En janvier 1980 il est nommé à Kisangani, dans la paroisse St-Paul en fondation. Il va demeurer dans l'archidiocèse de Kisangani pendant presque 20 ans et toujours dans la ville de Kisangani, à l'exception de 2 ans d'animation missionnaire à Toronto au Canada de 1989 à 1991. À Kisangani, il va occuper les fonctions de vicaire, parfois de constructeur, de directeur diocésain de la pastorale, de curé, d'aumônier diocésain de la pastorale familiale, de secrétaire général du synode diocésain, de directeur du centre catéchétique...

Au début de son engagement à Kisangani, il vit des moments intérieurs de déception et de frustration. Il trouve difficile de renaître à la vie missionnaire, comme il dit. Son cœur est encore en Ouganda, où il espère retourner. Il se sent inutile, comme un « déporté ». Les choses vont changer quand on lui donnera plus de responsabilité. En 1984, il est nommé directeur du centre de pastorale de l'archidiocèse. Il en est heureux et il écrit par après : « Ce fut cinq belles années qui ont rempli mon cœur de paix. Elles m'ont permis de grandir, de m'ouvrir à un service responsable qui dépassait ce que j'avais vécu avant. »

En septembre 1991, après 2 ans d'animation au Canada, Lucien se retrouve à Kisangani. Il aide à l'archevêché, mais il est surtout curé de Waganya pendant 3 ans, avec résidence à Kisangani. Par la suite il prend des congés plus souvent, car ses capacités diminuent à la suite des nombreux travaux et aussi à cause des tensions au niveau politique, et aussi dans l'Eglise. Lucien est entrepreneur, exigeant. Cela ne s'il vous plaît pas à tout le monde.

En août 2001, alors qu'il est en congé au Canada, l'archevêque de Kisangani lui écrit pour lui dire d'attendre son autorisation formelle avant de regagner son archidiocèse. C'est pour lui un rejet qui le bénit profondément. Il prend un bon temps de repos au Canada et en janvier 2002, il accepte d'être supérieur de notre maison de repos de Lennoxville. Il accomplit ce service pendant trois ans, dans son style à lui, et avec sa générosité habituelle. Mais il n'a pas abandonné l'Afrique.

Ainsi avec l'accord des médecins, au début de 2005, il arrive à Bukavu pour travailler dans la paroisse de Burhiba. Il prend des congés à tous les ans car sa santé le handicape beaucoup.

En juillet 2007, il est en congé au Canada dans sa famille pour des examens médicaux. Alors qu'on lui demande s'il va avoir le feu vert des médecins, il répond en octobre : « Je suis l'esclave des médecins : examens ici et là, opération des cataractes, les médecins vérifient et révérifient... Il me sera difficile de retourner en Afrique... J'attends encore un peu avant de décider. » Et quelques jours plus tard, il repart pour Bukavu alors qu'il ne devait pas le faire. Pour lui c'est par fidélité à son contrat initial : l'Afrique jusqu'à la fin...



Le Père Lucien Tremblay
Site Internet des Pères Blancs

Après cinq semaines à Bukavu, Lucien est transporté à Kigali au Rwanda en vue d'un rapatriement au Canada. Il est confus et a de la difficulté à garder son équilibre. À l'hôpital de Kigali, on lui fait passer un scanner. On découvre qu'il a une grosse tumeur au cerveau et que son état est très sérieux. Donc pas question de le transporter au Canada.

Le père Lucien Tremblay est décédé le 9 décembre 2007, entouré de bons soins médicaux et d'attentions de la part des confrères de Kigali.

Les funérailles ont été célébrées le 10 décembre à la paroisse Ste-Famille de Kigali, suivies de l'enterrement au cimetière des prêtres et des consacrés, à côté du petit séminaire de Ndera.

Une messe commémorative a été célébrée le 15 décembre en l'église Ste-Agnès de la Malbaie, sa paroisse natale.

Lucien aimait écrire, il écrivait bien et il a beaucoup écrit. Il a écrit des livres et des brochures, des lettres et de longues réflexions. Le moindre événement, le changement de situation, tout cela était pour lui l'occasion d'informer, de dénoncer, d'exprimer ses opinions. Elles n'étaient pas toujours acceptées par tous. Il le faisait soit pour se défouler, soit pour « digérer » ce qui le fait souffrir, une thérapie, soit pour aider les autres.

Quelques semaines avant sa mort, il écrit à ses nièces : « Si je suis de retour à Bukavu, c'est tout simplement par respect à mon engagement initial : un oui au service des Africains jusqu'au bout. C'est dans cette pensée que je puise les énergies nécessaires pour reprendre la route. Je fais confiance en Celui qui prend soin de mes doutes, de mes soucis, de mes points d'interrogation... Je suis invité à poser des actes de foi de plus en plus dépouillés et centrés exclusivement sur cette certitude que le Seigneur s'occupe de mes soucis, de mes doutes. Il me demande de lui faire confiance... »

YOLANDE TREMBLAY CUISINIÈRE DANS LES CHANTIERS

Source : Histoire Québec, volume 26, numéros 1-2
Extrait sur Facebook : Si l'Outaouais m'était contée...
André Cadieux

Née le 29 juillet 1925, Yolande Tremblay Morneau est décédée le 17 juillet 2009 à l'âge de 84 ans. Elle nous a offert ses souvenirs de sa vie dans les chantiers forestiers. La cuisine est pour elle l'histoire de toute une vie.

Parmi les métiers de service dans les camps forestiers, le Cook était de loin le plus important. Seul maître à bord de sa cookerie, la bonne ou mauvaise réputation d'un camp lui était généralement tributaire. « Le *jobber* tenait à garder ses bucherons de bonne humeur et en forme. La réputation d'une bonne cuisine était importante. Le *jobber* qui avait un mauvais *cook*, un *bouilleux*, pouvait même avoir de la difficulté à recruter des hommes. »

À la fin des années 1940, alors que l'ensemble des employés d'un chantier forestier au Saguenay sont masculins, la présence féminine est marquée par Yolande Tremblay Morneau, chargée de cuisiner pour ces gaillards. Pour en comprendre davantage sur ce travail et cette manière de vivre en forêt, nous sommes allés la rencontrer dans son appartement de La Baie à Ville de Saguenay.

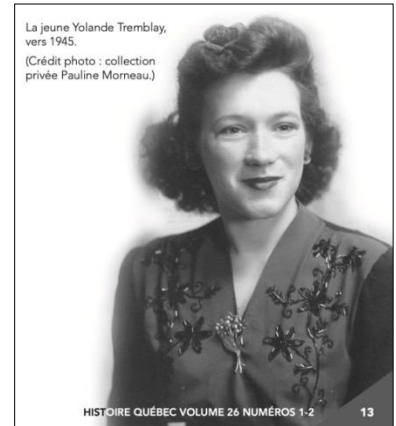
Monter au chantier pour travailler à la cookerie : Yolande Tremblay Morneau a appris le métier de cuisinière à l'âge de 18 ans, dans un chantier de bûcherons situé dans le secteur de Ferland-et-Boilleau et dirigé par son père, Arthur Tremblay. Pendant trois hivers, Yolande seconde sa mère, Élodie Gilbert, qui prépare, sur deux services, déjeuner et souper pour plus d'une soixantaine d'hommes. Sa mère souffrante, elle se retrouve à 22 ans l'unique cuisinière durant une saison. C'est ainsi qu'elle prendra la relève seule devant ses fourneaux. Son jeune frère vient l'aider à titre de *show boy* en allant chercher l'eau à la montagne et en chauffant le poêle à bois utilisé pour la cuisson des aliments.

Cette vie en forêt est régie par un horaire strict. Au lever, à 4 h, tout est mis en branle pour fournir le déjeuner aux hommes qui mangent dès 6 h. Le repas copieux comprend des rôties, du bacon, etc., et naturellement les *bines* (fèves au lard), afin que les hommes partent la panse bien remplie au chantier. Les bûcherons sont récompensés de leur labeur au retour, puisqu'un souper servi à 18 h 30 les attend. Les talents de la cuisinière doivent répondre aux attentes gustatives des hommes, car un seul menu est offert, variant entre ragouts de poulet avec des boules de porc haché, du porc rôti avec des patates jaunes, des bouillies de légumes et, bien sûr, l'incontournable tourtière. Et, à l'occasion, elle apprête des viandes de bois, généralement de l'orignal, du chevreuil et de la perdrix. Très peu de poisson y est servi. D'autre part, une variété de soupes, dont celles aux pois, au chou, aux gourganes et aux *barley*, sont offertes en alternance. En plus du pain fait sur place, un dessert accompagne inévitablement chaque repas : tartes et *chalands* aux bleuets, aux fraises, au sucre, aux raisins, brioches, beignes aux patates, *shye*. « Des restants, y'en avait pas! », nous assure la cuisinière. Pour boire, eau, thé et café sont à l'honneur.

En plus de faire la cuisine, Yolande entretient le camp et traite la seule vache. Ses journées sont longues puisqu'elles se terminent à 21 h, et ce, sept jours sur sept durant plusieurs semaines sans revenir chez elle. « Nous autres, on partait pour un mois sans descendre », se rappelle Mme Tremblay Morneau. Le chantier est composé de deux bâtiments principaux : le camp qui sert de réfectoire et où se trouve la *cookerie* (ainsi qu'une chambre privée pour la *cook*), puis le dortoir où dorment les hommes. De plus, on retrouve sur le site une étable qui abrite la vache et les chevaux.

De concert avec les bûcherons qui déboursent pour se nourrir, la cuisinière choisit les repas à faire chaque semaine et prévoit toutes les provisions nécessaires à leur réalisation. La nourriture « est achetée en ville », à Port-Alfred, et est montée jusqu'au camp, où elle est conservée dans un abri à l'extérieur avec de gros cubes de glace. Les instruments de cuisine, composés de grands vaisseaux, marmites et chaudrons en fonte, sont lourds et exigeants à manipuler. À l'occasion, elle reçoit l'aide des hommes pour la confection des pâtisseries. C'est d'ailleurs dans ce chantier en 1947 qu'elle a rencontré Fulgence Morneau, originaire de Rimouski, qui est devenu par la suite son mari et avec lequel elle aura huit enfants.

La transmission d'une passion : Yolande Tremblay Morneau cesse de cuisiner au camp forestier lorsque son père se retire du chantier. Elle continue par la suite dans ce métier comme cuisinière jusqu'à l'âge de 82 ans, d'abord au Foyer St-Joseph, une résidence pour personnes âgées de La Baie, et ensuite pour l'association religieuse Les Filles d'Isabelle, toujours à La Baie, ainsi que pour les retraités de la compagnie Alcan. Ayant appris en observant et en imitant sa mère, Yolande Tremblay Morneau a transmis ses connaissances culinaires à ses filles. Celles-ci perpétuent plusieurs recettes de tradition familiale et locale, notamment les beignes aux patates et la tourtière. À l'occasion, la dame pratique la cuisine avec ses petits-enfants, qui raffolent de la nourriture de leur grand-mère.



YOLANDE TREMBLAY

Born on July 29, 1925, Yolande Tremblay Morneau passed away on July 17, 2009 at the age of 84. She shared with us her memories of her life in the logging yards. For her, cooking is the story of a lifetime.

Among the service trades in the logging camps, the Cook was by far the most important. As the sole master of his cookery, the good or bad reputation of a camp was generally dependent on him. "The *jobber* was keen to keep his lumberjacks in good spirits and in good shape. The reputation of good food was important. The *jobber* who had a bad *cook* might even have difficulty recruiting men. »

At the end of the 1940s, when all the employees of a logging yard in Saguenay were male, the female presence was marked by Yolande Tremblay Morneau, who was in charge of cooking for these guys. To learn more about this work and this way of living in the forest, we went to meet her in her apartment in La Baie in the city of Saguenay.

Going up to the construction site to work at the cookery:

Yolande Tremblay Morneau learned the trade of cook at the age of 18 in a logging yard located in the Ferland-et-Boilleau sector and run by her father, Arthur Tremblay. For three winters, Yolande assisted her mother, Élodie Gilbert, who prepared breakfast and dinner for more than sixty men on two courses. Her mother was ill, and at the age of 22 she found herself the only cook for a season. This is how she will take over alone in front of her stove. His younger brother comes to help him as a *showboy* by fetching water from the mountains and heating the wood-burning stove used to cook food.

This life in the forest is governed by a strict schedule. When they get up at 4 a.m., everything is set in motion to provide breakfast for the men who eat as early as 6 a.m. The hearty meal includes toast, bacon, etc., and of course *the bines* (baked beans), so that the men leave with their bellies well filled to the site. The loggers are rewarded for their hard work on their return, with a 6:30 p.m. dinner awaiting them. The talents of the cook must meet the taste expectations of the men, as only one menu is offered, varying between chicken ragouts with ground pork balls, roast pork with yellow potatoes, vegetable porridge and, of course, the inevitable tourtière. And, on occasion, she prepares wood meats, usually moose, venison and partridge. Very little fish is served. On the other hand, a variety of soups, including peas, cabbage, fava beans and *barleys*, are offered alternately. In addition to the bread made on site, a dessert inevitably accompanies every meal: blueberry, strawberry, sugar, raisin pies and *barques*, buns, potato doughnuts, *shye*. "There were no leftovers!" assures the cook. For drinking, water, tea and coffee are in the spotlight.

In addition to cooking, Yolande maintains the camp and milks the only cow. Her days are long, ending at 9:00 p.m., seven days a week for several weeks without returning home. "We'd go away for a month without going down," recalls Tremblay Morneau. The site is made up of two main buildings: the camp which serves as a refectory and where the *cookery* is located (as well as a private room for the *cook*), and then the dormitory where the men sleep. In addition, there is a stable on the site that houses the cow and horses.

Together with the lumberjacks who pay for food, the cook chooses the meals to be made each week and provides all the necessary provisions for their preparation. The food "is bought in the city" in Port Alfred and taken up to the camp, where it is kept in an outdoor shelter with large ice cubes. Kitchen utensils, consisting of large cast-iron vessels, pots and cauldrons, are heavy and demanding to handle. Occasionally, she receives help from the men in making the pastries. It was at this shipyard in 1947 that she met Fulgence Morneau, a native of Rimouski, who later became her husband and with whom she had eight children.

The transmission of a passion:

Yolande Tremblay Morneau stopped cooking at the logging camp when her father retired from the construction site. She then continued in this trade as a cook until the age of 82, first at the Foyer St-Joseph, a seniors' residence in La Baie, and then for the religious association Les Filles d'Isabelle, also in La Baie, as well as for retirees from the Alcan company. Having learned by observing and imitating her mother, Yolande Tremblay Morneau passed on her culinary knowledge to her daughters. These perpetuate several recipes of family and local tradition, including potato fritters and tourtière. Occasionally, the woman cooks with her grandchildren, who love their grandmother's food.



Photo: McCool Lumber Camp, 1938

Le 1^{er} mai 2024 marque le premier anniversaire des inondations qui ont frappé Baie-Saint-Paul. La ville a été durement touchée par les pluies torrentielles comme d'autres municipalités au Québec le 1^{er} mai 2023. Des sinistrés ont vu leur demeure être inondée en moins d'une vingtaine de minutes après la rupture d'un mur de protection en centre-ville en après-midi : 273 immeubles, dont 89 commerces.

Ce n'est pas la première fois que le quartier Saint-Joseph à Baie-Saint-Paul est inondé. Dans le recueil *Les Aînés porteurs de Mémoire*, numéro 4, Collectifs d'aînés de Charlevoix, publié en octobre 2007, l'inondation de 1936 est racontée :

L'inondation de 1936 à Baie-Saint-Paul Une épreuve majeure dans le village Saint-Joseph

François Morin

(Avec la collaboration de Jean-Marie Desgagné)

Autrefois, une partie importante du quartier Saint-Joseph à Baie-Saint-Paul se trouvait en zone inondable. La population venue alors s'y installer n'a pas mesuré l'importance du risque encouru par le fait d'habiter ce quartier du village. Il n'y avait sans doute pas eu, auparavant, d'épisode au cours duquel on avait pu constater toute l'ampleur que pouvait prendre le drame lorsque la rivière du Gouffre sortait de son lit. Il y avait bien eu deux inondations en avril et en août 1924 mais elles n'avaient pas fait beaucoup de dégâts.

La mémorable aventure arrivée en 1924 à Zéphirin Bolduc, publiée dans le recueil #2, par son fils Ernest Bolduc avec la collaboration de Paul Trottier, 1^{er} février 2005.

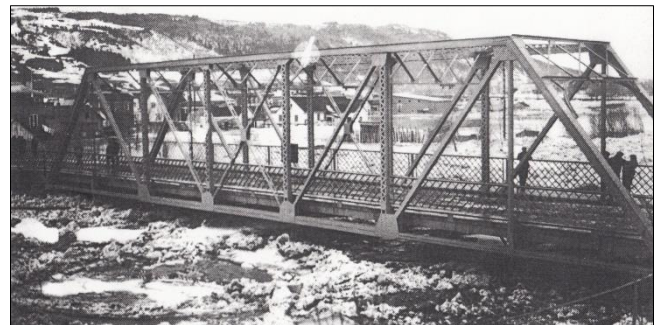
En hiver, pour répondre aux besoins de sa famille, monsieur Bolduc engraisait des poules et des porcs. Mais en 1924, il vécut une aventure peu commune. En effet, la soue étant située sur la partie haute de l'escarpement en terre meuble qui séparait son terrain utile de la Rivière du gouffre, les pluies abondantes de plusieurs jours avaient sournoisement déchaussé la base des colonnes qui soutenaient la structure de la cabane. Au début de la nuit, alerté par les cris des porcs qui sentaient la cabane leur glisser sous les pieds, Zéphirin se précipite vers l'abri. La soue penchait déjà vers le gouffre et les porcs s'étaient réfugiés contre le mur qui leur permettait de demeurer debout. En se plaçant lui-même contre le mur afin de pousser les porcs vers la sortie, son poids ajouté à celui des animaux a fait basculer la soue dans l'eau, une chute de plus de dix pieds. L'angle formé par un pan de la toiture de la cabane et le mur arrière était devenu le fond de cette espèce de chaloupe. Le malheureux crie à fendre l'âme sans arrêt pour demander du secours mais l'abri glisse sur l'eau en pleine nuit, en direction de la baie et ce, durant plusieurs heures. Ce sont des voisins et des amis à bord de deux petites chaloupes qui le trouvent échoué à l'Anse-aux-bateaux. On le ramène chez lui vers six heures du matin, plus mort que vivant. Pour remercier Dieu de lui avoir sauvé la vie, il a souvent, en été comme en hiver, prié le Sacré-Cœur à genoux en avant de l'église.

L'aventure de Zéphirin Bolduc est racontée dans la plupart des livres qui ont été écrits sur l'histoire de Baie-Saint-Paul. On pourra la lire dans les livres suivants : *La petite histoire de Charlevoix*, du professeur Léo Simard; *Saint-Pierre et Saint-Paul*, du professeur Nérée Tremblay et *Histoire de Charlevoix*, de l'INRS.

À la suite de ces deux inondations de 1924, des représentations furent faites auprès du Conseil municipal pour que ce dernier entreprenne la construction d'une digue le long de la rive gauche de la rivière du Gouffre afin de la garder dans son lit lors des crues. Le Conseil municipal du village de Baie-Saint-Paul autorisa alors les travaux d'un quai ou mur de soutènement, mais ces travaux ne purent être complétés avant l'année 1936, année qui reste marquée dans les annales par de tristes souvenirs.

En effet, le 19 mars 1936, la débâcle, à son point d'origine à Saint-Urbain, s'annonçait d'une intensité peu ordinaire. La nouvelle parvint à Baie-Saint-Paul dans le cours de la journée et quelques personnes entreprirent le guet.

La crue des eaux augmenta et se fit alors vraiment menaçante : les glaces atteignaient le tablier du pont en face de l'église.



Les eaux de la rivière du Gouffre rejoignent le tablier du pont en face de l'église de Baie-Saint-Paul.

Dans un autre secteur, soit celui du *pont de la voie ferrée*, à l'extrémité est de la rue Saint-Joseph, les glaces s'accumulèrent dû à un rétrécissement de la rivière à cet endroit et aussi à la faible profondeur de cette dernière en aval de ce point. De plus, le pilier central soutenant le tablier de ce pont ferroviaire, pilier encore visible aujourd'hui, fut l'une des causes principales favorisant l'accumulation des eaux glacées de la rivière à cet endroit.

Au cours de l'après-midi, il devint évident qu'une partie de la population du quartier devait être évacuée. Plusieurs résidents n'avaient pas eu la nouvelle assez vite. On a dit que la personne qui avait reçu le message d'évacuer, message venant de Saint-Urbain car la débâcle venait de là, n'avait pas pris les mesures nécessaires et adéquates pour transmettre l'information du danger... L'évacuation se fit donc en grande hâte et dans l'effervescence générale. Je me rappelle bien mon passage sur le pont et je revois encore aujourd'hui, les glaces s'engouffrer sous la structure.

Quoi qu'il en soit, il me semble que la grande majorité des résidents purent évacuer leurs maisons par eux-mêmes. Cependant, un certain monsieur Desbiens refusa de quitter son logement situé à l'étage d'une maison, au coin de la rue Breton. Au cours de la nuit, il a bien fallu aller le secourir en canot : le tremblement des glaces qui frappaient la maison le faisait trembler de peur! Madame Marie-des-Neiges Simard m'a raconté qu'une maman, qui venait de donner naissance à un bébé, fut secourue en canot et que la personne qui transportait le bébé l'échappa dans l'eau. Il fut heureusement repêché sur-le-champ.

Au début de la rue Saint-Joseph, l'eau monta de plus d'un mètre. Les maisons de messieurs Épiphané Desgagné et Arthur Lavoie (Charles) furent déplacées et se retrouvèrent au milieu de la rue. Je me souviens avoir vu l'eau monter pratiquement jusqu'au toit d'une maison dans ce qu'on appelle aujourd'hui la rue Ménard. La tannerie de messieurs Édouard et Joseph Potvin a subi des dommages majeurs comme plusieurs autres maisons de cette rue Saint-Joseph. La boutique de menuiserie de monsieur Edmond Tremblay fut emportée, en partie, par le fort courant des eaux tumultueuses de la rivière sortie de son lit et venant frapper la façade de l'immeuble.



De la gauche à droite : la maison de monsieur Émile Tremblay, employé de la Fabrique, le **Manoir Saint-Paul** dont le propriétaire était monsieur Joseph Fortin, la maison de monsieur Théodore Leblanc, d'origine acadienne et, à l'extrême droite, le coin de la maison de monsieur Henri Mailloux (aujourd'hui la résidence de monsieur Ghislain Boulianne). Il faut se rappeler qu'en 1936, la rue Leclerc n'était pas encore là. En passant le pont, on tournait à droite en face du Manoir Saint-Paul.



Rue Saint-Joseph

Au centre, la maison de monsieur Épiphané Desgagné, père de monsieur Philippe Desgagné, bijoutier. Cette maison s'est retrouvée au milieu de la rue lors de l'inondation.

Un fait raconté par monsieur Roger Dufour rappelle qu'un certain monsieur Pierre Cimon était descendu à cheval du Cap-aux-Corbeaux pour livrer du bois de poêle, ce jour-là. En retournant chez lui, il s'aperçut que la rivière le suivait. Il en a conclu qu'il était nécessaire d'accélérer. Et au dire de monsieur Dufour, le cheval de monsieur Cimon n'était pas très rapide... Toujours selon monsieur Roger Dufour, quelques hommes du village s'étaient rassemblés avec des câbles derrière le magasin de monsieur Charles Simard (Benjamin) et s'activaient à attacher le pont de peur qu'il ne soit entraîné dans la débâcle.

Une centaine de familles durent trouver refuge ailleurs. Par exemple, ma famille fut d'abord hébergée pendant une journée chez une dame McNicoll dont la résidence était située au début de la rue Fafard (aujourd'hui le restaurant *Le rustique*). Puis, à la fin de ce jour mémorable, elle a trouvé refuge chez mon oncle Eugène Lapointe, rue Sainte-Anne et ce, pendant trois jours.

Il est intéressant d'ajouter que la rivière avait débordé aussi sur quelques terrains, rue Sainte-Anne, à la hauteur de la résidence de monsieur Jean-Joseph Simard (aujourd'hui le gîte *Le Bonhomme Sept-Heures*). Madame Marie-Louise Simard, enceinte de neuf mois, sur le point d'accoucher d'un garçon (Jean-Denis Simard) et, voyant le danger, fut conduite à l'hôpital du temps, aujourd'hui l'auberge *La Grande Maison*. Quelle frayeur et quel branle-bas pour la population de ce coin du village et pour les villageois en général!



La crue des eaux de la rivière du Gouffre, rue Saint-Joseph à Baie-Saint-Paul. À droite, la maison à toit mansardé appartenait à monsieur l'abbé Arthur Daniel, aujourd'hui propriété de l'artiste-peintre et sculpteur Léonard Simard.

Quelques hommes surveillaient le comportement de la rivière pendant la nuit, équipés de fanaux. Ils se rendaient alors au bout de la rue Saint-Joseph, à l'endroit nommé la *Côte à Achille*. Des glaces et des débris envahirent les rues et il y en avait de toutes sortes! Dans les maisons : meubles, pianos, harmoniums, tout fut renversé! Le papier peint des murs flottait dans l'eau, matelas, dépôts de terre et détritiques jonchaient le sol.

Enfin, l'eau se retira petit à petit et les familles entreprirent le nettoyage. Au point de vue sanitaire, la situation était sans doute hasardeuse compte tenu de la présence de déchets retenus par les eaux et déposés un peu partout. Aujourd'hui, un tel nettoyage ne pourrait être envisagé sans équipements adéquats. En effet, en 1936, on n'était pas suffisamment averti des dangers qui menaçaient les travailleurs occupés à ce genre de tâche et on ne possédait pas les moyens d'y faire face. La municipalité aida les sinistrés en fournissant du bois pour chauffer les maisons. Il faut rappeler que les maisons étaient pleines d'humidité et que le chauffage au bois suffisait à peine à maintenir un état de salubrité convenable. Ce fut aussi l'occasion, pour la population de Baie-Saint-Paul, de venir en aide en fournissant le gîte et en collaborant aux travaux et aux mesures destinées à accélérer le retour des familles dans leur logis.

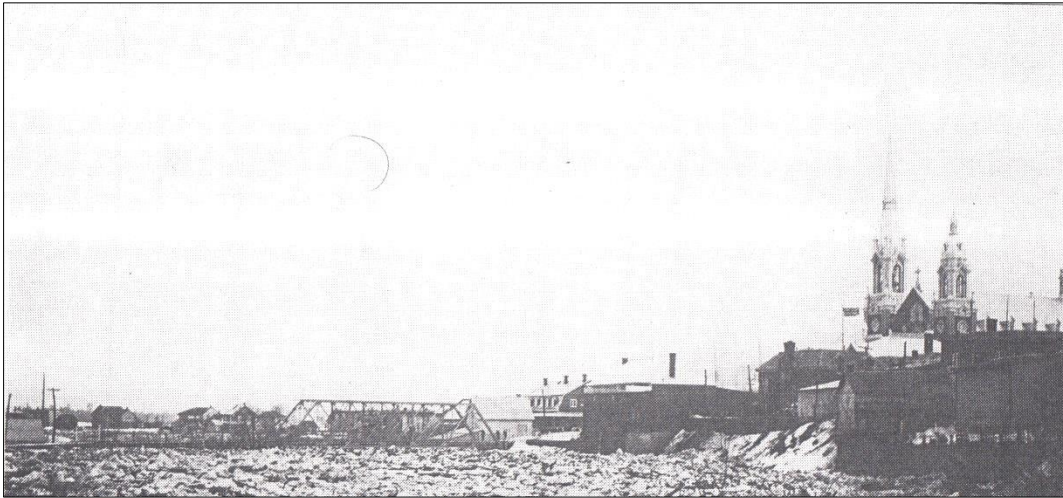


Débris de toutes sortes, rue Saint-Joseph à Baie-Saint-Paul. À gauche, le chanoine Calixte Tremblay, curé de Baie-Saint-Paul. La maison au centre de la photographie était celle de monsieur Alexandre Bolduc, cordonnier (aujourd'hui, propriété de monsieur Alain Lavoie).



Rue Saint-Joseph À droite, le chanoine Calixte Tremblay, curé de Baie-Saint-Paul

Il arriva alors que la famille de l'inspecteur Desgagné perdit une fille en août de la même année. Gisèle, victime d'une infection mortelle. Elle n'avait que treize ans. L'absence d'antibiotique, à cette époque, fit que l'on ne put la sauver. On a toujours pensé que cette mort était directement reliée aux suites de l'inondation.



Vue générale des eaux de la rivière du Gouffre.

Cette photographie a été prise dans la partie arrière d'un des terrains qui bordent la rue Saint-Jean-Baptiste.

À droite du pont, les magasins P.N. Gariépy et Charles Simard (Benjamin) et les remises et hangars des riverains à l'est de cette rue.

L'installation de populations dans les zones inondables est rendue moins fréquente de nos jours grâce aux directives adoptées par l'État québécois. Elles ont eu pour effet d'obliger les municipalités, par l'intermédiaire des *Municipalités régionales de comté*, d'adopter des schémas d'aménagement limitant les nouvelles constructions dans les zones inondables.

Merci à madame Micheline Tremblay pour le prêt des photographies.

Septembre 2006

1^{er} mai 2023



RADIO-CANADA : La rivière du Gouffre est sortie de son lit à Baie-Saint-Paul, inondant la route 362.

PHOTO : Facebook / Frederick Tremblay

UN RETOUR DANS LE TEMPS!

Par : Denise Tremblay Perron #2233-mav, rédactrice La Tremblaie

Monsieur Achille Tremblay de Saint-Urbain et sa renardière

Achille Tremblay est le fils de Jules Tremblay et Marie Tremblay. Il est baptisé le 27 octobre 1892 à Saint-Urbain. Il épouse Elmina Tremblay le 15 juillet 1931 à Baie-Saint-Paul, fille de Georges Tremblay et Marie Tremblay. Il est inhumé le 19 janvier 1968 à Saint-Urbain. Achille est le père de Monique Tremblay #2422 et le beau-père de Jacques Saint-Hilaire #2422-c.

LA TOUR

Extrait de Charlevoix Magazine. Janvier 1995

Par Denis Gauthier



L'élevage pour la fourrure ne date pas d'hier. Achille Tremblay, de Saint-Urbain, a déjà été un éleveur florissant. Aujourd'hui, il ne reste plus que la tour de sa renardière pour nous rappeler l'histoire de ce Charlevoisien.

Sous cette vieille tour d'observation, se cache l'histoire d'un homme. Ses rêves, ses ambitions, son acharnement pour atteindre les sommets. Peu banale, elle comprend aussi l'entêtement et les revers de fortune qui l'ont amené à mourir aussi pauvre qu'à ses débuts. Maurice Tremblay ne peut s'empêcher d'esquisser un sourire quand il raconte la merveilleuse épopée de son père, Achille, dans le domaine de l'élevage du renard. «S'il avait su s'arrêter, nous serions probablement tous riches aujourd'hui. Enfin, il a vécu heureux», laisse-t-il tomber.

Depuis des années, je suis intrigué par ce bâtiment vert qui borde la route 138 à quelques km de Saint-Hilarion. À toutes les fois que je passe, il ne manque jamais d'attirer mon regard. En circulant vers l'est, il entre directement dans le champ de vision. Vers l'ouest, il est caché par des arbres qui l'entourent. Je me disais toujours : «Un de ces jours...» Alor, je me suis décidé à aller cogner à la porte de la résidence d'en face et c'est Maurice Tremblay qui m'a accueilli.

«C'était tout un numéro, Achille», qu'il me précise en débutant l'histoire de son père. «Il n'avait pas d'instruction, mais ce n'est pas ça qui l'arrêtait. Il brassait pas mal pour s'en sortir.» Achille Tremblay, comme bien des hommes de son époque faisait un peu n'importe quoi pour tenter de nourrir sa famille. Il avait de l'entregent, le sens des affaires et c'est dans l'élevage du renard qu'il a finalement réussi. «Il s'était même présenté à la convention de l'Union nationale en 1938. Mais il s'est désisté en faveur du Dr Leclerc.» souligne son fils qui a été prénommé Maurice en l'honneur du Chef : Duplessis

En 1938, Achille Tremblay est à l'apogée. C'est un des gros éleveurs de Charlevoix. Il s'était lancé dans l'élevage du renard en 1912. Presque sans le sou, il avait néanmoins acheté quelques couples à un éleveur du Nouveau-Brunswick. «La fourrure, c'était à l'époque comme de l'or. Les gros marchands de Québec donnaient jusqu'à 100\$ la peau» dit Maurice.

Le petit élevage d'Achille a pris rapidement de l'ampleur sous l'œil vigilant du nouvel éleveur. Au tournant des années 1930, le résident du rang Saint-Georges de Saint-Urbain voit son cheptel monter jusqu'à 900 individus, dont 300 femelles et une soixantaine de mâles reproducteurs. Achille Tremblay a rapidement assimilé certaines règles fondamentales de l'élevage assez capricieux du renard, dont l'attention particulière qu'il faut apporter durant le rut. Il avait fait construire une tour sur son ranch, celle que l'on peut voir encore aujourd'hui. Elle trônait au centre des enclos. L'homme l'utilisait pour surveiller l'accouplement de ses sujets. «De la mi-janvier à la mi-février, il montait dans la tour au lever du soleil pour n'en descendre qu'à la tombée de la nuit», raconte Maurice.

Renardière d'Achille Tremblay.



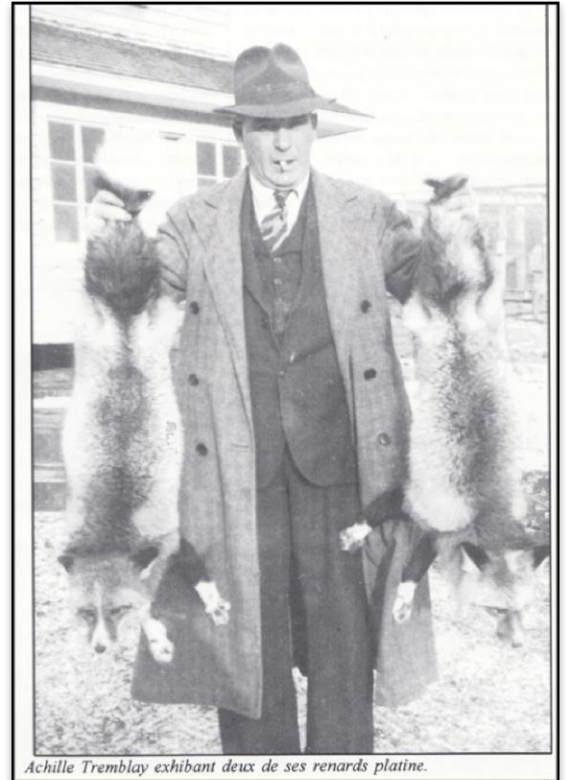
Photo : Anne Plamondon 2014, © MRC de Charlevoix
<https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/>

L'éleveur avait préalablement placé dans les enclos cinq à 10 femelles avec un beau mâle, et du haut de sa tour il surveillait attentivement ce qui se passait, consignait tout dans un petit carnet. «Il n'y avait que lui pour comprendre ce qu'il y avait d'écrit dans le livre, révèle son fils. Les observations étaient codées. Achille Tremblay était néanmoins d'une efficacité remarquable. Outre de noter précisément la date de l'accouplement, il veillait à éviter toute consanguinité entre ses sujets.

Chez le renard la femelle est propice durant une très courte, de 24 à 36 heures. Au début de son élevage, Achille Tremblay n'avait pas obtenu des résultats satisfaisants des accouplements et il avait décidé de s'attaquer de front au problème. Il avait donc construit une tour d'observation. L'idée n'était pas originale, d'autres éleveurs employaient déjà cette technique. Mais Achille Tremblay avait construit la sienne solide. Il voulait entendre demeurer éleveur longtemps. «Quand le mâle voulait monter la femelle et qu'elle n'était pas prête, il y avait des bagarres. L'engagé les séparait alors en vitesse pour éviter que les crocs abîment la fourrure», se rappelle Maurice. La mise bas a lieu 52 jours après l'accouplement. Les portées vont de trois à sept renardeaux.

Chez Achille Tremblay la moyenne est de quatre ou cinq, un taux de rendement excellent pour l'époque. C'est ainsi qu'il a pu monter une affaire florissante. À la fin des années 1930, les revenus sont plus que suffisants pour faire vivre la famille de neuf enfants. Achille Tremblay peut même se permettre d'embaucher quelques hommes des alentours pour l'aider dans les travaux de la ferme. L'accouplement, c'est le dada d'Achille Tremblay. Dès ses débuts, l'élevage de Saint-Urbain avait effectué des croisements heureux. Il avait produit en quelque sorte les renards platine, une espèce dont il revendiquait la paternité. La sous-fourrure était composée d'un poil plus pâle que le renard argenté, au point de paraître presque blanc. Cela donnait d'autant plus d'effet que les poils de garde étaient noirs et bleus ardoise. Et ces renards platine avaient une fourrure plus forte que les renards argentés. Mais Achille Tremblay ne s'est pas arrêté là, il produisait une espèce de renard doré, dont la fourrure, encore une fois, présentait des caractéristiques particulières.

L'éleveur de Saint-Urbain prend grand soin de ses renards. Ils sont nourris durant une partie de l'année avec de la viande chevaline hachée. «Il achetait 15 à 20 chevaux à la fois. C'était des bêtes qui étaient devenues trop vieilles ou encore dont le caractère les rendait incompatibles avec les travaux», précise Maurice. Pour un cheval dont plus personne ne voulait, Achille Tremblay payait 15\$ parfois 20\$.



Achille Tremblay exhibant deux de ses renards platine.

L'été, ne disposant pas de système de réfrigération, la viande était proie aux mouches et elle pourrissait très rapidement. L'éleveur préparait alors une «bouette» avec de la moulée, du vieux pain et un peu de viande. «Il achetait à rabais les brassées de pain que les boulangers avaient manquées», indique le fils. La distribution de la nourriture avait lieu une fois par jour. Achille Tremblay prenait parfois livraison à la gare de Baie-Saint-Paul de quelques tonneaux de débris de volaille qu'il servait à ses renards. Ils raffolaient de ça. C'était leur menu préféré, mais les approvisionnements n'étaient pas toujours disponibles.

Le ranch était composé d'enclos de broche, plus longs que larges, avec, bien sûr, la tour qui trônait en plein centre. Les renards arrivaient régulièrement à couper la broche avec leurs dents. Il y avait donc une autre clôture qui faisait le tour du domaine permettant ainsi de récupérer les fugitifs. Elle faisait 10 pieds de haut. «Pour que l'hiver, ils ne puissent sauter par-dessus. Dans ce temps-là, il y avait beaucoup plus de neige qu'aujourd'hui», dit M. Tremblay. À la fin de l'automne, des pièges étaient placés à l'extérieur du grand enclos. Ils avaient pour objectif d'attraper vivants les renards sauvages attirés par les femelles en chaleur. «De beaux renards jaunes que nous croisons avec nos plus beaux argentés. Ça donnait des peaux extraordinaires!»

L'élevage du renard comporte des désagréments, dont l'odeur de l'urine qui est très forte. «Mon père s'en foutait. Il faisait de l'argent comme de l'eau. L'argent était rare à l'époque et un homme était prêt à respirer n'importe quoi pour s'en procurer.», rétorque Maurice. Comme autre désagrément, les soirs de pleine lune, les renards hurlent du fond de leur enclos. Avec un cheptel de 900 individus, c'est un concert assourdissant, «auquel on finit par s'habituer», assure toutefois Maurice.

Dès les derniers jours de novembre commençait l'abattage. À l'aide d'un collet spécial pour éviter d'être mordu, l'éleveur s'emparait des bêtes pour les placer entre deux poches. Avec son pied, il appuyait fort sur la cage thoracique à la hauteur du cœur. L'animal succombait au bout de quelques secondes. «Cette méthode permettait de ne pas briser la peau!»

Après l'abattage, c'était l'étape de l'écorchage. La tâche était confiée à des spécialistes comme Victor Fortin et Treflé Tremblay. Ces hommes pouvaient écorcher quatre renards à l'heure avec un petit couteau Rodgers. «L'écorchage se déroulait durant une semaine à 15 jours. Les écorcheurs gagnaient 0,50\$ l'heure. C'était énorme pour l'époque et ils étaient nourris et logés.» La chair des renards écorchés n'était pas jetée. Achille Tremblay la découpait en petites lanières qu'il incorporait à la nourriture des reproducteurs durant une partie de l'hiver. Une fois les peaux écorchées, elles étaient placées minutieusement sur un fût de bois pour l'étirage et le séchage. Puis, on les rentrait à la chaleur pour le dégraissage à la petite cuillère.

Quelques jours avant les Fêtes, Achille Tremblay partait pour Québec avec ses peaux. Il allait les vendre à des commerçants de la rue Saint-Joseph. Il revenait de la ville avec de beaux gros rouleaux de 100\$ dans ses poches. «Dans le temps, la majorité du monde n'avait jamais vu un *bill* de 100\$» fait observer Maurice.

Les fêtes. C'était bombance chez les Tremblay. Chacun des neuf enfants avait droit à un cadeau et même à du chocolat. «Nous étions riches!», s'exclame Maurice en riant.

Après les Rois, le rituel de la tour recommençait. Achille Tremblay surveillait à nouveau la période d'accouplement, fort de l'expérience de l'année précédente. L'homme était à se monter une petite fortune quand arriva, juste avant la dernière guerre, la crise de la fourrure. Les peaux qui se vendaient précédemment jusqu'à 125\$ ont chuté dramatiquement. Les éleveurs face à une surproduction n'arrivaient plus qu'à obtenir un maigre 25\$, ce qui ne payait plus les frais de subsistance de leur cheptel. La source s'était tarie. Les éleveurs s'étaient faits de plus en plus nombreux. Les éleveurs comme Achille Tremblay ne pouvaient cacher leur fortune très longtemps et d'autres avaient décidé de tenter leur chance dans le riche marché de la fourrure. Les éleveurs prospères avaient en quelque sorte creusé leur propre tombe en vendant tous azimuts des couples pour la reproduction.

Avec ses espèces exclusives, comme le renard platine et le renard doré, Achille Tremblay pouvait aller chercher jusqu'à 1 000\$ le couple, une petite fortune à l'époque. Il faut dire qu'ils donnaient une fourrure appréciée des marchands de Québec qui n'hésitaient pas à y mettre le prix pour s'en procurer. La vente des couples pour la reproduction et la plus-value qu'il retirait de ses peaux avait fait la fortune de l'éleveur de Saint-Urbain. «Un jour mon père m'a avoué qu'au milieu des années 1940, il avait un crédit de 100 000\$ à la banque. En dollars d'aujourd'hui, c'est beaucoup plus qu'un million!»

Alors que la plupart des éleveurs ont abandonné, Achille Tremblay a persévéré. «Il pensait que la crise allait se résorber après une couple d'années. Il disait qu'il avait les reins solides pour *toffer*, se rappelle Maurice. La crise, elle a duré 25 ans et Achille Tremblay a grugé lentement, mais imperturbablement, le petit capital qu'il avait amassé. «Il a élevé des renards jusqu'au début des années 1960. À la fin, il n'avait plus que 18 femelles et 6 mâles. Mais c'était des animaux d'une rare beauté, ses plus beaux spécimens.» En 1961, découragé, Achille Tremblay cède ses derniers renards à une ferme expérimentale gouvernementale. «Il était encore tellement persuadé que le marché allait redevenir comme avant, qu'il avait fait promettre aux fonctionnaires de lui remettre ses animaux dès la reprise», révèle Maurice.

Achille Tremblay est mort sans le sou. Son entêtement lui avait coûté sa fortune. «Je pense qu'il aimait trop ça. Les renards avaient été sa vie. Il avait appris à les aimer», tente d'expliquer Maurice. «Il a été heureux. Sa seule erreur fut de ne pas avoir compris à temps que l'âge d'or du renard avait pris fin.»

Maurice a été élevé sur le ranch et il ne lui est jamais passé par l'esprit de relancer l'élevage quand les prix ont remonté il y a quelques années. «J'en ai trop senti, j'en ai trop entendu hurler, j'ai trop été mordu», soupire-t-il. Son frère Julien a tenté l'expérience sur sa ferme du rang Sainte-Croix. «Et contrairement au père, il a mis la clef sur la porte dès que les prix ont commencé à baisser», jure Maurice.

Il ne reste que la tour pour rappeler l'élevage d'Achille Tremblay. Elle a été révélée aux passants quand on a refait le tracé de la 138 au milieu des années 1970. L'ancien tracé, celui de la route a6A, passait devant la maison et la tour ne retenait pas l'attention des automobilistes comme aujourd'hui. Maintenant que je la connais, à toutes les fois que je passerai devant la tour d'Achille Tremblay, je me plairai à me remémorer l'histoire du plus célèbre éleveur de Renard de Charlevoix.

**ADHÉSION – RENOUVELLEMENT
COMMANDE DE GÉNÉALOGIE (*)**

La cotisation de membre à vie peut être payée en 2 ou 3 versements. Informez-vous! Un dépôt de 30 \$ doit accompagner votre commande de généalogie (*)
(*) Titre d'ascendance

**NEW MEMBER - RENEWAL
GENEALOGY (*) ORDER**

Lifetime membership can be paid in 2 or 3 instalments. Ask about it! A 30 \$ deposit must accompany your genealogy (*) order (*) Ancestry Title

VEUILLEZ REMPLIR LE FORMULAIRE. LES CASES OMBRÉES S'APPLIQUENT À UNE COMMANDE DE GÉNÉALOGIE
PLEASE FILL IN DATA FORM. SHADED AREAS APPLY TO A GENEALOGY ORDER

NOM / NAME	PRÉNOM / FIRST NAME	NO DE TÉLÉPHONE / TELEPHONE NUMBER	NO DE MEMBRE / MEMBER NUMBER
ADRESSE, RUE, APPARTEMENT / ADDRESS, STREET, APARTMENT		VILLE, PROVINCE, CODE POSTAL / CITY, PROVINCE OR STATE, POSTAL CODE	
ADRESSE COURRIEL / E-MAIL ADDRESS		NOM ET NO DE MEMBRE DU PARRAIN / GODFATHER'S NAME AND MEMBER NUMBER	
VOTRE MOTIVATION À ÊTRE MEMBRE DE L'ASSOCIATION? / YOUR MOTIVATION FOR BEING MEMBER OF THE ASSOCIATION?			
CONJOINT (NOM) / SPOUSE NAME	CONJOINT (PRÉNOM) / SPOUSE 1ST NAME	DATE ET LIEU DU MARIAGE / DATE AND PLACE OF MARRIAGE	
PÈRE / FATHER	MÈRE / MOTHER	DATE ET LIEU DU MARIAGE / DATE AND PLACE OF MARRIAGE	
GRAND-PÈRE / GRAND FATHER	GRAND-MÈRE / GRAND MOTHER	DATE ET LIEU DU MARIAGE / DATE AND PLACE OF MARRIAGE	
PÈRE DU CONJOINT / SPOUSE FATHER	MÈRE DU CONJOINT / SPOUSE MOTHER	DATE ET LIEU DU MARIAGE / DATE AND PLACE OF MARRIAGE	

MONTANTS / FEES

<i>Mon chèque pour (cocher)</i>		CANADA		USA		<i>My check for (check off)</i>	
↓	Cotisation	Monnaie →→	CDN \$	US \$	←←← Funds	Dues	↓
↓	Type	Période			Period	Type	↓
	Régulier	1 an	25 \$	\$ 25	1 year	Regular	
	Conjoint	1 an	15 \$	\$ 15	1 year	Spouse	
	Régulier	3 ans	65 \$	\$ 65	3 years	Regular	
	Conjoint	3 ans	45 \$	\$ 45	3 years	Spouse	
	Membre à vie	Avec titre d'ascendance	275 \$	\$ 275	Lifetime with ancestry title		
	Membre à vie	Sans titre d'ascendance	200 \$	\$ 200	Lifetime without ancestry title		
	Conjoint à vie		100 \$	\$ 100	Lifetime spouse		
	Généalogie : membre régulier		110 \$	\$ 110	Genealogy : regular member		

**PAYABLE PAR CHÈQUE OU INTERAC À L'ORDRE DE:
PAYABLE BY CHECK OR E-TRANSFER TO THE ORDER OF:**

ASSOCIATION DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE
Adresse : Association des Tremblay d'Amérique, 4735, Avenue Erlanger, Québec, G1P 1G8
418-872-3676 / associationdestremblay@genealogie.org

FORMULAIRE / ARTICLES PROMOTIONNELS
PROMOTIONAL ITEMS

**ARTICLES PROMOTIONNELS
À L'EFFIGIE DE NOS ARMOIRIES
EXCELLENTE IDÉE DE CADEAUX**

**ITEMS FOR SALE
BEARING OUR COAT OF ARMS
GREAT GIFT IDEA**

Les prix et les frais sont les mêmes
pour les résidents canadiens ou américains,
payables en devises canadiennes ou américaines.

Prices and freight charges are the same
for Canadian or US residents,
payable in CDN or US Funds.

ARTICLES PROMOTIONNELS (Voir photos sur notre site web) ITEMS FOR SALE (See pictures on our web site)	QUANTITÉ QUANTITY	PRIX PRICE	TOTAL TOTAL
GRAND DRAPEAU, POUR MÂT (Nouveau) / LARGE FLAG, FOR FLAGPOLE (New)	X	125,00 \$	
DEMI DRAPEAU, POUR MÂT / HALF FLAG, FOR FLAGPOLE	X	50,00 \$	
DRAPEAU DE TABLE / TABLE FLAG	X	10,00 \$	
(LIVRE / BOOK) LA TREMBLAYE MILLÉNAIRE (Tome 1), par/by Paul Médéric	X	10,00 \$	
(LIVRE / BOOK) LA TREMBLAYE MILLÉNAIRE (Tome 2), par/by Paul Médéric	X	10,00 \$	
(LIVRE / BOOK) PIERRE TREMBLAY, LABOUREUR, ..., par/by Chantale Tremblay	X	25,00 \$	
(LIVRET / BOOKLET) LES TREMBLAY ET LEURS SURNOMS, par/by Alexandra Harvey	X	8,00 \$	
(CD-ROM) RÉPERTOIRE DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE	X	20,00 \$	
CD-ROM) CHANT DE RALLIEMENT DES TREMBLAY, par/by Tony Tremblay	X	5,00 \$	
CASQUETTE BLEU OU NOIR. – CAPS BLUE OR BLACK	x	20,00 \$	
ÉPINGLETTE OFFICIELLE BLASON / COAT OF ARMS OFFICIAL PIN	X	5,00 \$	
MÉDAILLE/MEDAL DU 40 ^e DE L'ATA ou/or ÉPINGLETTE/PIN 35 ^e DE L'ATA	X	10,00 \$	
PORTE-CLÉS BLASON/ COAT OF ARMS KEY CHAIN	X	5,00 \$	
PARAPLUIE DE GOLF AVEC BLASON / GOLF UMBRELLA WITH COAT OF ARMS	X	25,00 \$	
STYLO / PEN	X	5,00 \$	
JEU DE CARTES / PLAYING CARDS	X	7,00 \$	
SAC UTILITAIRE – PRACTICAL BAG ATA (couleur/color : bleu, noir, orange ou vert)	X	7,00 \$	
PORTE-DOCUMENT SOUPLE NOIR / BLACK SOFT BRIEFCASE	X	5,00 \$	
TABLIER DE CUISINE / KITCHEN APRON	X	5,00 \$	
SOUS-TOTAL / SUB-TOTAL		= (A)	
FRAIS POSTE ET MANUTENTION / POSTAGE AND HANDLING FEE	À VALIDER TO VALIDATE	Selon coût de la poste. According to postal cost	Avisé avant expédition. Fare transmitted before shipping.
TOTAL (MEMBRE) / TOTAL (MEMBER)	A + Frais / Fee	+ \$ = (B)	\$
SI NON-MEMBRE / IF NON-MEMBER (ajouter / add + 15%)	= B X 1,15	= (C)	\$
TOTAL DÛ / DUE TOTAL	= B ou/or C		\$
NOM / NAME	PRÉNOM / FIRST NAME	NO DE TÉLÉPHONE / TELEPHONE NUMBER	NO DE MEMBRE / MEMBER NUMBER
ADRESSE, RUE, APPARTEMENT / ADDRESS, STREET, APARTMENT		VILLE, PROVINCE, CODE POSTAL / CITY, PROVINCE OR STATE, POSTAL CODE	
ADRESSE COURRIEL / E-MAIL ADDRESS		DATE D'ENVOI / DATE SENT	MONTANT DU CHÈQUE / CHECK AMOUNT

**PAYABLE PAR CHÈQUE OU INTERAC À L'ORDRE DE:
PAYABLE BY CHECK OR E-TRANSFER TO THE ORDER OF:
ASSOCIATION DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE**

Adresse : Association des Tremblay d'Amérique, 4735, Avenue Erlanger, Québec, G1P 1G8
418-872-3676 / associationdestremblay@genealogie.org

Pour faire paraître une publicité dans La Tremblade, communiquer avec le trésorier, Pierre, par téléphone ou via internet à notre adresse courriel. To publish your advertising, contact the treasurer, Pierre, by phone or email.

418-872-3676 / associationdestremblay@genealogie.org

PAYABLE PAR CHÈQUE OU INTERAC À L'ORDRE DE:
PAYABLE BY CHECK OR E-TRANSFER TO THE ORDER OF:

ASSOCIATION DES TREMBLAY D'AMÉRIQUE

Adresse : Association des Tremblay d'Amérique, 4735, Avenue Erlanger, Québec, G1P 1G8

MODERNISATION DU SITE INTERNET DE L'A.T.A.

Notre site internet est maintenant plus proactif.

Dorénavant il vous est possible à partir de notre site internet, de télécharger le formulaire d'adhésion ainsi que le bon de commande pour nos articles promotionnels dans votre ordi et de les compléter « en ligne ». Vous ne pouvez cependant pas les expédier directement, il vous faut donc enregistrer le document complété, et nous le faire suivre par courriel, en pièce attachée. Nous ne chargeons pas de taxes sur vos achats, cependant il y a des frais de poste et de manutention qui vous seront communiqués, pour établir le prix net de la facture d'achat. **Pour** ce qui est du paiement relié à une ou l'autre de ces opérations, vous pouvez dès à présent l'effectuer via vos opérations bancaires informatisées par le mode « **Virement Interac** » en l'adressant à l'adresse courriel de L'A.T.A. (associationdestremblay@genealogie.org). Vous devrez inscrire une question et fournir sa réponse dans votre système. Voici notre suggestion : Quel est le prénom de l'épouse de l'ancêtre? Réponse : Ozanne. Voici un moyen pratique d'envoyer votre paiement directement de votre compte bancaire au compte bancaire de L'A.T.A.

INTERAC : Comment ça fonctionne pour faire un Virement Interac? Vous devez connaître l'adresse courriel ou le numéro de téléphone mobile de la personne à qui vous désirez virer des fonds. Le destinataire recevra, par courriel ou message texte, un avis lui indiquant que l'argent peut être déposé à son compte bancaire. Une fois le dépôt effectué, vous recevrez un courriel ou un message texte de confirmation. Voici les étapes à suivre pour ce faire un Méthode pour faire un Virement Interac; Après avoir ouvert une session dans le site Internet de votre institution : 1- Créer votre profil. Cliquer sur le bouton Virer, puis sélectionner Virements Interac, ensuite cliquer sur le bouton Créer mon profil. 2- Ajouter un destinataire : Après avoir créé votre profil, cliquer sur le bouton Ajouter un destinataire sous l'onglet Faire un virement. 3- Faire un virement : Sous l'onglet Faire un virement, suivre les directives pour effectuer un Virement Interac.

ATA's WEBSITE UPDATE

From now on, while you browse on our web site, you can transfer in your computer the inscription form and the order form to buy any of our promotional items and complete « on line ». Unfortunately, you cannot send it directly. You must save the completed document and send by email (associationdestremblay@genealogie.org) as an attachment. There are no taxes on items purchased, but we will advise you of the postage and handling fees to add, to get the net total price. **Then**, you will be able to send your payment for your adhesion or purchase through your banking operations, using the **Interac e-Transfer** mode. Your bank will ask you to write down a question and answer meant for the recipient (ATA). We suggest this one: First name of Pierre's spouse? Answer: Ozanne.

INTERAC e-TRANSFER: To make an Interac e-Transfer, you must be registered and know the email address or mobile phone number of the person to whom you want to transfer funds. Recipients receive an e-mail or text message notifying them that the funds can be deposited to their bank account. Afterwards, you receive an email or text message confirming that the funds have been transferred into their bank account. Procedure; after logging on to your bank web site, follow these steps to make an Interac e-Transfer:

- 1- Create your profile: Click on the Transfers button, and then select Interac transfers. Click on the Create my profile button.
- 2- Add a recipient: After you've created your profile, click on the Add a recipient button under the Make a transfer tab.
- 3- Make a transfer: From the Make a transfer tab, follow the instructions to make an Interac e-Transfer

1647-2022

« LES TREMBLAY »



PRÉSENTS EN AMÉRIQUE DEPUIS 375 ANS
IN AMERICA SINCE 375 YEARS

Votre association a toujours besoin de votre soutien financier.
Vous possédez un commerce ?

Pourquoi ne pas faire paraître une publicité dans La Tremblade ?

TARIFS POUR TROIS NUMÉROS CONSÉCUTIFS

1 page	400\$
1/2 page	200\$
1/3 page	125\$
Carte d'affaires	100\$
Carte d'affaires ⇒ une seule parution	40\$



Tartan du Québec et autres

Éliette Tremblay
Artisane Tisserande

eliettetremblay@gmail.com

Le tartan du Québec, a été créé à partir des armoiries de la province, qui sont un reflet de son histoire et spécialement pour les Jeux Olympiques de 1976 à Montréal. On y retrouve les couleurs des trois divisions horizontales de l'écusson.

Le rouge est symbolisé les feuilles d'érable à l'automne.

Le bleu rappelle le champ du haut avec fleurs de lys.

Le vert représente le rameau d'érable du bas.

tandis que l'— symbolise le lien de la partie centrale,

de même que la couronne de l'écu.

Le — figure le listel portant la devise « Je me souviens ».

Éliette Tremblay, artisane tisserande
Membre #4316

ADRESSE DE RETOUR
Association des Tremblay d'Amérique
4735, Avenue Erlanger
Québec (Qc) G1P 1G8
IMPRIMÉ – PRINTED PAPER SURFACE

Dépôt légal : **ISSN 0713-4282**
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

POSTES CANADA
CANADA POST

Numéro de convention 40024287
de la Poste-publication

MERCI DE PARTICIPER AUX ACTIVITÉS DE L'ATA.

La cabane à sucre du 22 mars 2024 organisée par Pierre #3756-mav, secrétaire-trésorier.

Il y avait quatorze (14) participants dont neuf membres et cinq non membres. Ils ont été chanceux pour la température.

Un délice pour Denis Boutet #4308-mav et sa conjointe Jocelyne Comptois, Claude Tremblay #3963, Luc Tremblay #2797 et sa conjointe Nicole Tremblay avec leur fille Claudia, Camille Tremblay #4065, Pierre R. Tremblay #1229-mav et sa compagne Monique Drolet, Henriette Tremblay #3223 avec son amie Jocelyne, Pierre Tremblay #3756-mav et sa conjointe Hélène Deraspe #3756c-mav avec leur amie Micheline Dion.

Nous vous attendons nombreux en 2025.



RASSEMBLEMENT 2025

Nous vous informons que le rassemblement de l'ATA en 2025 aura lieu le dimanche 1^{er} juin au Domaine Maizerets à Québec. Plus d'informations dans les prochains bulletins.



www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/loisirs_sports/parcs/domaine_maizerets

APPOSER L'ÉTIQUETTE ICI

Rédaction, mise en page & conception graphique
Denise Tremblay Perron, #2233-mav
Une publication de L'Association des Tremblay d'Amérique